

MAGAZINE DE TENNIS 100% GRATUIT - MARS 2009

GrandChelem #11

www.welovetennis.fr



« NADAL EST UN MARTIEN ! »

➔ AMÉLIE MAURESMO, RÉDACTRICE EN CHEF



BNP PARIBAS | The bank for a changing world

TITLE SPONSOR OF THE
**BNP PARIBAS
OPEN**



WE ARE TENNIS, BNP Paribas is a worldwide leader in Retail Banking, Corporate & Investment Banking, and Asset Management & Services. As the new official title sponsor of the BNP Paribas Open tournament, and as the historic official sponsor of the Roland Garros French Open, the Davis Cup by BNP Paribas, The Fed Cup by BNP Paribas, The Monte-Carlo Masters Series, the BNP Paribas Masters, the Internazionali BNL d'Italia, and over 500 others tennis tournaments worldwide, BNP Paribas and tennis are the perfect match.

www.bnpparibas.com



EDITORIAL

MARRAINE AMÉLIE,
SOYEZ BÉNIE !

Est-ce qu'on la rencontre parce qu'elle gagne ou est-ce qu'elle gagne parce qu'on la rencontre ? Les trajectoires d'Amélie Mauresmo et de GrandChelem sont liées depuis la fondation du journal et l'avènement de la championne. Le lancement du numéro 1 s'était fait sous son marrainage au moment où elle devenait... numéro 1. Deux ans plus tard nous avons décidé de lui redonner la parole et même la rédaction en chef du journal pour ce GrandChelem numéro 11. C'était décidé juste avant le début du GDF Suez de Coubertin... et Mauresmo le gagne. Etrange, non ? Trêve de plaisanterie, c'est évidemment Amélie qui est notre porte-bonheur. Avec elle rien ne peut nous arriver et la rédaction est tellement superstitieuse qu'elle a encadré l'autographe qu'Amélie nous a laissé sur le premier exemplaire historique du journal. Pour le reste, tout nous a toujours plu chez cette fille à la fois résolue et fraîche, ouverte et curieuse de tout. On lui doit une rencontre avec Mats Wilander. On lui a en promis une autre avec Simone Weil. On aurait aussi aimé lui faire croiser Rafael Nadal, l'hallucinant vainqueur du dernier Open d'Australie, objet d'un dossier et d'un livre exceptionnels sur ses secrets de champion. Mais puisqu'on est aussi superstitieux que ce dernier, on a juste montré à Amélie l'étonnant document que notre photographe Gianni Ciaccia a ramené de Melbourne, une série de clichés prises pendant le match Nadal-Verdasco où Rafa rentre en transe assis sur sa chaise. Amélie les a vues et elle nous l'a dit sans frémir : Nadal est un martien. C'est bien ce qui nous semblait. Entre numéro 1, on se comprend.

La rédaction

C'est un très grand plaisir de partager ce numéro de GrandChelem avec vous
Amélie

PAGE 5

AMÉLIE
RÉDAC'CHEF

« JE VEUX CHERCHER DES GROS TROPHÉES »



19 NADAL LES SECRETS DE SA RÉUSSITE

La rédaction de GrandChelem a eu le privilège de découvrir en avant-première le livre de Luca Appino : Le Monde de Nadal, les secrets de sa réussite. Logiquement, on a rebondi sur cette exclusivité pour mener une enquête approfondie. Nos indices se nomment Gilles Simon, Mikhaïl Youzhny, Grigor Dimitrov, Feliciano Lopez, Jérôme Potier.



27 Le grand test chaussures

C'est le mois de mars, l'occasion de chausser ses nouveaux souliers. L'équipe des joueurs et la podologue de GrandChelem rendent leur note.



39 Qui osera jouer comme Navratilova ?

Sans guerre froide et sans service volée, peut-on encore produire une extra-terrestre comme Martina Navratilova et ses 59 Grands Chelems ?

GrandChelem

Diffusion : 40.000 exemplaires en diffusion nationale et en Belgique francophone dans plus de 690 points (clubs de tennis, tournois et compétitions, centres de stage, magasins spécialisés). Liste des points disponibles sur www.welovetennis.fr - **GrandChelem**, le magazine gratuit 100% tennis. **Fondateur et Directeur de la publication :** Laurent Trupiano (laurent.trupiano@grandchelem.fr) - **Rédacteur en chef :** Benjamin Rassat (benjamin.rassat@grandchelem.fr) - **Rédacteurs :**

Jérémy Alen, Gwendoline Cordeliers, Thomas Cisonni, María Osuna Carrasco, Audrey Riou, Krystel Roche - **Photos :** Caillaud Chryslène, Gianni Ciaccia (Sportvision) - **Création artistique et mise en page :** Séverine Hébrard (www.studiosbdesign.com) - **Le site internet GrandChelem :** <http://www.welovetennis.fr> - **Webmaster Editorial :** Audrey Riou (audrey.riou@grandchelem.fr) - GrandChelem est édité par la société Convergence Media 8 rue Joseph Cugnot, 38300 Bourgoin Jallieu - **Rédaction et publicité :** 04.78.37.90.88 - **Vos réactions et remarques :** redaction@grandchelem.fr

Remerciements : Luca Appino, Claudia Blasi, Frank Boucher, Alexia Dechaume Balleret, Marc Gicquel, Patrick Mouratoglou, Olivia Payerne, Rémy Reboullet, Sam Sumyk, le restaurant le Viking (Boulogne Billancourt), la ligue de tennis du Lyonnais.

AMÉLIE MAURESMO, NOTRE RÉDAC' CHEF

« CETTE ADRÉNALINE QUI SE DÉCHARGE DANS TOUT LE CORPS »

MARRAINE DE GRANDCHELEM ET RÉDACTRICE EN CHEF DE CE NUMÉRO 11, AMÉLIE MAURESMO NOUS A ACCORDÉ UNE LONGUE INTERVIEW POUR REVENIR EN DÉTAILS SUR LES DEUX ANS DE GALÈRE QUI ONT SUIVI SON ACCESSION À LA PLACE DE NUMÉRO 1 MONDIAL ET POUR NOUS FAIRE PARTAGER SON BONHEUR DE REVIVRE DES MOMENTS DE PURES ÉMOTIONS. UN BONHEUR D'ENTREVUE ENTRE DEUX THÉS À LA MENTHE.

Il y a deux ans pour le numéro 1 de GrandChelem, tu gagnes Wimbledon et tu deviens numéro 1 mondiale. Il y a un mois on veut te revoir et tu gagnes l'Open GDF Suez. C'est toi qui as de la chance ou alors c'est nous ?

Je crois que c'est vous (rires). Non, sérieusement, il y a deux ans, c'était bien pour tout le monde. Il y a toujours une part de chance dans le sport, mais d'avoir gagné Wimbledon j'ai l'impression que ça ne vous avait pas vraiment dérangé pour lancer votre journal. Et puis chacun a fait son chemin.

Pourquoi nous as-tu donné notre chance ?

Quand on est numéro 1, c'est vrai que c'est facile d'aller vers l'exposition médiatique. Mais il n'y a pas quinze magazines consacrés au tennis, gratuits en plus. Et puis le feeling était bien passé entre nous. Le challenge était intéressant.

Tu viens alors de gagner Wimbledon, comment vis-tu cette période ?

Il y a une satisfaction liée à la persévérance. Après la victoire tronquée en Australie, c'était important d'aller au bout d'un Grand Chelem en ayant joué une balle de match et ressentie ce qui va avec. Wimbledon c'est mythique et encore aujourd'hui, même en étant française, si on me dit « Tu as l'opportunité d'en gagner un autre », je te dirais que c'est Wimbledon.

On t'avait interrogée sur ce qu'être numéro 1 et tu nous avais dit : « En fait je n'arrive pas à penser que la numéro 1 c'est moi. Quelque chose ne s'imprime pas ».

C'est vrai que quand on est au sommet, c'est abstrait, c'est un chiffre. Mais deux ans après, je me rends compte de ce que ça signifie. Ce n'est pas que je n'en ai pas assez profité, parce que j'ai vécu des moments extraordinaires mais (silence) ... on ne savoure pas assez. Cela arrive comme ça, c'est naturel, et puis on enchaîne les tournois et on va d'un continent à l'autre, et ça semble normal jusqu'au jour où boum ! tu as la coupure, et où tu n'as plus ça, et là tu te dis « Ce que j'ai fait, mais... (silence) mais c'est fabuleux ! ». J'étais vraiment tout là-haut et... (silence) c'est incroyable.

Les Anciens conseillent de prendre son temps pour aller chercher la coupe. Tu n'as pas assez pris ton temps ?

Non. Ce sont des moments qui passent trop vite. Un claquement de doigts et quand tu prends la coupe, l'émotion s'est déjà envolée. On est un peu maso parce qu'on fait tous ces efforts-là pour quelques secondes de bonheur... (Ses yeux brillent, et un beau silence salue l'émotion)

Ce moment d'émotion se découpe comment ?

Il y a deux sensations. Il y a l'émotion pure avec

l'adrénaline qui se décharge dans tout le corps et qui s'arrête quand on va chercher le trophée. Déjà ce moment de la remise du trophée ne nous appartient plus. En revanche, cette espèce de sensation d'être sur un nuage, cette confiance où te tu sens bien, ça... ça reste.

Des jours...

Des jours, des mois, c'est là.

Donc toute la suite de la saison 2006

Oui, ça reste, c'est là. (Sourire)

Une finale contre Justine aux Masters.

Oui, un peu inespérée parce que j'ai une blessure après l'US Open. Mais je finis bien l'année. Parce qu'il ne faut pas oublier qu'un an avant, je me prends la pancarte de la fille qui n'arrivera jamais à gagner un gros titre, et neuf mois après, on se demande si je vais faire un petit Chelem.

Fin 2006, tu coupes...

Oui, classique, trois semaines sans toucher la raquette, puis une préparation de cinq semaines à la montagne. Bon j'ai une petite gastro donc je ne suis pas très bien en Australie, mais ça repart entre Coubertin, Anvers et Dubai.

Donc t'as encore faim ?

Ah oui j'ai faim. Je viens de faire une bonne saison indoor, un bon Dubai pour préparer Miami. Je suis prêt et bing ! appendicite. Et là c'est... (silence) c'est la cata quoi. Instinctivement je ressens quelque chose lors des semaines qui suivent l'opération, c'est « Je ne m'en remettrai jamais ».

Terrible intuition.

Oui mais je me sens vraiment diminuée et je ne pensais pas que ça aurait cet effet-là. La suite on la connaît, je reprends trop tôt. A Roland Garros, je n'étais pas prête. Derrière il y a perte de poids, perte de muscles, donc ça commence à te toucher là (Amélie désigne sa tête). J'ai envie de défendre le titre à Wimbledon donc je ne peux pas faire l'impasse. Et là tu tombes dans un engrenage où (silence) bah t'es pas bien quoi... t'es pas bien physiquement, donc tu perds confiance, tu perds tes repères. Le niveau de jeu se dégrade, les blessures s'enchaînent donc tu ne peux plus travailler et là tu te dis (elle siffle)... bon bah break, euh... qu'est-ce qui se passe ? est-ce qu'il faut que j'arrête ? Voilà, toutes les questions qui te tombent dessus et zéro lucidité.

Et autour de toi ?

Oh, des encouragements, du soutien. Je partage mes doutes avec les gens. Ils écoutent, essayent de me faire parler. Je finis la saison sans réelle conviction sur ma volonté de continuer et sur mes capacités à produire un bon niveau de jeu.

Pendant ce temps le milieu t'allume...

Oui, c'est « Faut qu'elle arrête », il y a le classement qui chute.

Tu lis la presse ?

Non. Et heureusement ! Mais je tombe à la télé sur des débats et je n'ai pas envie d'écouter.

Comment on sort de ses doutes ?

D'abord il fallait retrouver une intégrité physique parce que je ne sais pas bien combien de blessures j'ai enchaînées sur ces deux ans. Jusqu'à l'US Open, je n'avais pas deux victoires de suite.

Et tu ne dépasses jamais trois victoires sur toute la saison
C'est ça, et là tu te dis « C'est pas possible », tu ne peux pas gagner de tournois si tu n'enchaînes pas les matches. Mais c'était la même chose à l'entraînement. Je faisais quatre jours de suite, et bing ! le physique qui dégringolait.

L'horreur...

Oui (silence). Mais... il y a une petite amélioration fin 2008 : le physique tient. J'ai des matches accrochés, le niveau de jeu n'est pas extraordinaire mais je sens que ça peut revenir. En parallèle, on fait le point avec Loïc (Courteau) et on voit qu'on arrive à la fin d'une aventure. Je prends la décision d'arrêter mais il est dans la même optique.

Te sens-tu obligée de reprendre un entraîneur ?

Oui, je ne me voyais pas repartir toute seule, je n'avais pas envie de ça. Alors j'en parle à Hugo (Lecocq).

Pourquoi à lui ?

Parce qu'on se connaît bien. Le tennis, c'est un couple. On voyage toute l'année ensemble, s'il n'y a pas une entente naturelle, ça ne peut pas fonctionner.

A la même période de sa carrière, Yannick Noah prend Dennis Ralston qui est un entraîneur très expérimenté, n'as-tu pas fait le choix inverse ?

Oui, je ne cherchais pas forcément quelqu'un qui avait une grande expérience et qui allait m'imposer son savoir sur le tennis. Je savais que j'allais pouvoir aiguiller Hugo sur des pistes de travail et que lui allait pouvoir m'apporter un nouveau départ et un certain entrain.

Oublions cette victoire au GDF Suez, quel est votre plan pour cette saison ?

D'abord, le plan s'est élaboré ici (NDLR : au restaurant Le Viking, le meilleur couscous de Boulogne-Billancourt). Le but, c'était de retrouver une vraie puissance sur les trois premiers coups de raquette. L'autre objectif, c'était de gagner des tournois. Tout à l'heure on parlait d'adrénaline. C'est un moteur pour moi. J'avais envie d'aller soulever des trophées et, tant qu'à faire, des prestigieux. Des Grands Chelems bien sûr, mais avant ça des tournois comme le GDF Suez.

Cette semaine part pourtant d'un drôle de week-end de Fed Cup.

Oui, mais déjà contre Pennetta, je joue bien. Je perds parce qu'il y a les nerfs, le manque de confiance. Bon on prend 5-0, petit coup de massue. Le lundi, je ne tape pas. Le mardi, on joue une heure et ça fait longtemps que je n'avais pas eu des sensations comme ça. Et je fais un premier match où c'est très solide. Après, c'est un peu ma spécificité : quand j'ai cette confiance-là, c'est incroyable. Même si je lâche des sets parce que je me sens moins bien, j'ai cette sensation positive que je n'avais plus depuis deux ans, qui revient et qui fait que je deviens inébranlable. Alors comment expliquer ça ?

Avoir été numéro 1 mondiale te permet de mieux gérer ces moments-là, non ?

Oui. Oui, parce que dès le moment où j'enchaîne comme ça, je suis sur des rails. Il faudrait demander à Hugo comme il a ressenti ça mais moi je sentais que tout était réglé.

Mais, Amélie, finalement on n'est qu'en février. La suite ce sera quoi ?

Oui, on n'est qu'en février, et pour moi rien n'a changé, je pars pour une saison et si les fabuleuses sensations se concrétisent, ça ouvrira une porte sur 2010. Si ce n'est pas le cas, on fera le point fin 2009.

LE DIMANCHE DE MAURESMO EN 12 PHOTOS

AVEC AMÉLIE EN RÉDACTRICE EN CHEF, GRANDCHELEM A DÉCIDÉ DE REVENIR EN PHOTOS SUR CE DIMANCHE 15 FÉVRIER 2009 ET DE REVIVRE CE MOMENT EXCEPTIONNEL PAR LE PRISME DE L'ÉVOLUTION TECHNIQUE QUE LA VAINQUEUR DE L'OPEN GDF SUEZ A APPORTÉ À SON JEU PENDANT LA PRÉPARATION HIVERNALE. C'EST LE PORTFOLIO DE MAURESMO EN 12 PHOTOS ET C'EST BIEN BEAU.



LE NOUVEAU SERVICE

On a décidé de travailler le lancer parce que ça partait un peu à droite à gauche. On a écourté la préparation et l'armé. J'ai moins d'incertitude sur le trajet du bras avant. On a retravaillé la position des pieds pour améliorer la poussée de jambes et aller chercher la balle plus haut. On s'est servi du terrain laboratoire du team Lagardère. Hugo avait quelque chose de précis en tête. C'était top, ça nous a beaucoup servi.



LE COUP DROIT D'ATTAQUE DANS LE COURT

Là on a passé énormément de temps sur les appuis, sur les épaules, sur l'orientation du corps parce que le coup droit c'est la base de mon jeu et dès les premiers coups, je veux prendre l'ascendant sur le point. Quand le coup droit est là, tout mon jeu se met en place. En comparaison, cet hiver, j'ai assez peu travaillé sur le revers.



LE COUP DROIT DE DÉFENSE BOMBÉ

Oui, c'est une variation que je n'utilisais plus. Bon, parfois cette balle est trop courte et je me fais planter, mais sinon elle est difficilement attaquable, elle tombe sans consistance dans une zone où la fille ne peut pas faire grand-chose. Quand tu joues des filles qui envoient à 15 000 des deux côtés, ça permet de gagner du temps et de regagner sa ligne.



LE REVERS CHOPÉ QUI FAIT DÉJOUER

Oui, même chose, il a beaucoup gêné Elena Dementieva en finale, mais il faut quand même le jouer parfaitement, en cisailant vraiment la balle, en obligeant vraiment la fille à descendre sur ses appuis. S'il flotte, tu te fais également planter. Mais ça fait partie de la variation de coups que j'ai à ma disposition pour casser le rythme des frappeuses du fond de court.



LE GRAND REVERS LIFTÉ CROISÉ

Je l'ai moins travaillé cet hiver que le coup droit. Mais mon revers, c'est le signe de la confiance. Ces derniers temps, je ne tentais même plus un seul revers le long de la ligne donc je ne pouvais plus fixer les filles parce qu'elles savaient que je ne le lâchais plus. Au GDF Suez, j'ai fait énormément de points avec. Je le sentais parfaitement.



LA VOLÉE BASSE EN BOUT DE LIGNE

Oui, du fond du court ça passe de mieux en mieux, ça retourne de mieux en mieux, c'est de plus en plus périlleux d'aller au filet sans une bonne préparation. C'est pour ça que je dois être agressive et bien préparer mon attaque pour limiter les ripostes. Sur la photo, tu vois bien le style de volée que j'ai dû jouer contre Jankovic ou Dementieva, en bout de raquette, pas facile.



LE SAUT DE CABRI VERS LE PUBLIC

Oui, je pense que ça faisait au moins deux ans qu'on ne l'avait pas vu. Peut-être la dernière fois à Anvers. Mais ça faisait partie des objectifs qu'on s'était fixés avec Hugo avant le début de saison. Je voulais reprendre du plaisir sur le terrain. Et à Coubertin, c'était évidemment encore plus facile qu'ailleurs.



HUGO LECOQ AU COIN DU COURT

Oui, on ne se parle pas beaucoup mais c'était déjà le cas avec Loïc. Avec Hugo il faut qu'on se trouve un peu plus. Souvent en finale je l'ai regardé et lui ne me regardait pas vraiment. On a encore à parfaire cette communication visuelle. Quant à maman, elle est également hyper calme. De toute façon, dans mon camp, c'est pas des excités. Ils sont là, ils sont dedans.

Reebok



LE LONG MOMENT SOUS LA SERVIETTE

Oui, c'est un moment où tout remonte à la surface, l'émotion, les doutes, les galères pendant deux ans. Des moments où je me suis dit « Je ne regagnerai jamais rien, je ne retrouverai jamais mon niveau de jeu ». Et ce moment-là, je ne m'y attendais pas du tout. Mais encore une fois cette émotion-là a complètement disparu quand je suis allée chercher la trophée.



LE DISCOURS TRÈS SOBRE

Oui, tout à fait, j'avais en tête ce que je voulais dire. J'y avais un peu pensé le matin. Même si ça ne se passe jamais comme tu veux. Mais en même temps, cette victoire était une grosse surprise pour moi. D'ailleurs quand j'ai gagné la balle de match, je me suis dit « C'est pas possible, c'est pas possible ». Je ne m'attendais pas une victoire si tôt dans la saison.



LES TROPHÉES À RANGER

Les trophées, ils vont à la maison, il y en a certains qui vont chez ma mère, ils sont éparpillés un peu partout (rires). Mais bon ce que je peux avouer sans problèmes, c'est que les trophées des Masters 2005, de l'Australian et de Wimbledon 2006, et celui de la Fed Cup 2003, ils sont tous au même endroit.



LES FANS TOUJOURS PRÉSENTS

Incroyables, ils ont été incroyables et puis dès le premier jour. Quand je rentre sur le terrain, je le sens, je le sais. Je sais que quelque soit la situation, que je joue bien ou mal, ils seront derrière moi. Il faut juste que je donne mon maximum. Et après ça, c'est Coubertin, c'est-à-dire que quand je me présente à cet Open, je me sens quasiment sûre de bien jouer.

L'ÉCOLE DES FANS REÇOIT ARNAUD CLÉMENT

En plein Open 13, Arnaud Clément s'est prêté au jeu des questions-réponses avec une trentaine d'élèves d'un collège d'Arles venus l'interviewer. « C'était très sympa ! » a réagi l'Aixoïse qui a eu évidemment droit à l'inévitable question « Comment fait-on pour devenir professionnel ? ». Qui sait, cette après-midi fera peut-être des émules : « Ca me rappelle quand j'avais rencontré Noah, explique le vainqueur de l'Open 13 en double. Il était venu dans mon club, à Aix, pour jouer une exhibition pour les Enfants de la Terre. J'avais tapé quelques balles avec lui. On n'avait pas échangé de mots, mais cette rencontre avait été extrêmement marquante pour moi... »



TOIT, TOIT, MON TOIT



C'est le 17 mai prochain que sera inauguré le tout nouveau court central de Wimbledon. Finies les interruptions de la finale en plein tie-break... Désormais le court est pourvu d'un toit rétractable et pourra accueillir 15 000 spectateurs. Pour tester le nouveau stade en conditions réelles, Les organisateurs ont monté une grande journée de gala où sont conviés Kim Clijsters, Steffi Graf, Andre Agassi et Tim Henman. Un toit sur le court central rétractable ? De quoi faire rêver toute la porte d'Auteuil. En attendant, le nouveau président de la FFT, Jean Gachassin veut faire du « bricolage » avec une petite bâche : « Quelque chose de très léger pour que nous puissions couvrir et continuer à jouer en cas de pluie. Surtout pouvoir au moins jouer la finale en cas de pluie, comme cela s'est produit à Flushing Meadow et à Wimbledon. »

P R É P A R A T I O N - C O M P É T I T I O N - R É C U P É R A T I O N

**Retrouvez
vos conseils
diététiques
en page 9**



www.isoxansport.com

isoxansport
vitamines, anti-oxydants, oligo-éléments, co-facteurs, minéraux

Vous méritez une préparation de Pro



« Il a insisté pour me regarder fournir un échantillon (d'urine), avec littéralement mon pantalon aux chevilles »

Andy Murray à propos d'un contrôleur anti-dopage venu faire un test à 7h du matin, le lendemain de son retour d'Australie

STATS ET CHIFFRES

Rafael Nadal Pareira a remporté son premier tournoi ATP en **août 2004** à Varsovie – Il est numéro un mondial depuis le **18 août 2008** et le seul joueur à avoir remporté **4 fois consécutivement** un tournoi de Masters Series (Monte-Carlo de 2005 à 2008) – Il est l'unique joueur à avoir réalisé **le triplé** Roland Garros-Wimbledon-Jeux Olympiques la même année (2008) – Il détient le record de succès d'affilée sur une même surface, avec **81 victoires** consécutives sur terre battue – L'Espagne compte **4 joueurs dans le top 20** et **16 joueurs dans le top 100** – Fernando Verdasco fait en **février 2009** son entrée dans le top 10 – L'Espagne a remporté la Coupe Davis à **3 reprises** (2000, 2004, 2008) et a échoué **3 fois** en finale (1965, 1967, 2003).

● Sosie ● QUI ACE ?

Si Cristiano Ronaldo a trouvé dans son landau la masse de gel suffisante pour tenir toute une carrière avec les trois mêmes épis, Verdasco, le gaucher espagnol s'est longtemps cherché capillairement parlant et aura tout essayé : le long bandeau à la Baghdatis 2006, la casquette à l'envers, la même à l'endroit, le bandana à la Rafa... Finalement, « Fer » s'est résigné à opter pour le Studio Line « fixation béton » du bon Cristiano. La crête, les petites mèches qui couvrent la nuque, les pattes soignées, tout y est... en moins bien, comme un collégien qui tenterait de mettre les fringues de sa sœur. Côté agacement, c'est match nul. La main tendue de Verdasco vers son banc en liesse à chaque coup gagnant a filé des vapeurs à tout le vestiaire. Les simulations de Ronaldo ont longtemps fait grincer des dents. Mais en 2008 ces deux-là sont Ballon d'or et vainqueur de la Coupe Davis : un espoir certain pour le CAP Shampoing.



prince

CAN YOU FEEL THE ENERGY ? *

* Est-ce que tu sens l'énergie ?

www.princetennis.com

GOLOVIN EN MAILLOT DE BAIN À 4H DU MAT'

Après Anna Kournikova et Maria Sharapova, la Française Tatiana Golovin, la Slovaque Daniela Hantuchova et la Russe Maria Kirilenko ont posé pour la 46e édition du numéro spécial « maillots de bain » du très populaire magazine sportif américain Sports Illustrated. Sur les plages paradisiaques de République Dominicaine, les joueuses se sont dévoilées sous l'objectif du célèbre Walter Iooss Junior. Dure, dure la vie de mannequin : « Il fallait se lever à quatre heures du matin pour se faire coiffer et maquiller, raconte Golovin... Ce n'était pas évident mais c'était génial d'être tout le temps en plein soleil en maillot de bain. » Elles ne passeront pas inaperçues, Sports Illustrated compte plus de 66 millions de lecteurs à travers le monde...



beaucoup d'entre vous ont constaté la lenteur de mon site après la finale. Une énorme fréquentation, jamais enregistrée jusqu'à présent, en est la raison. Un nouveau serveur est en commande et sera installé aussi vite que possible afin que vous puissiez surfer à l'avenir de façon optimale sur rogerfederer.com

Roger Federer victime d'un bug informatique



SAMPRAS, POUR LES AS

En ce début d'année 2009, Wilson nous sort le « Pack Sampras ». Les fans de Pistol Pete pourront frimer au moment d'entrer sur le court pour leur match du dimanche avec le sac griffé de la signature de l'ancien numéro un mondial. Ils en sortiront la célèbre raquette Pro Staff 88 de l'Américain redessinée pour l'occasion, au look plus moderne et équipée de la technologie K Factor.



« Je me suis dit : si tu perds, tu seras obligée de voler en classe économique jusqu'en Floride. Ça m'a motivée. Ben oui, ça m'arrive de voyager en classe éco, je vous jure! C'est devenu tellement cher en business. »

Serena Williams à propos de son quart de finale à l'Open d'Australie, face à Svetlana Kuznetsova



RENDEZ-VOUS

TEMPS FORTS

- 6 mars •
- Coupe Davis 1er tour
- 25 avril •
- Fed Cup Demi-finales
- 24 mai •
- Roland Garros

ATP

- 9 mars •
- Indian Wells \$4,500,000
- 23 mars •
- Miami \$4,500,000
- 6 avril •
- Houston \$436,000
- Casablanca \$551,800
- 13 avril •
- Monte-Carlo \$3,385,364
- 20 avril •
- Barcelone \$1,228,872
- 27 avril •
- Rome \$3,385,364
- 4 mai •
- Munich \$551,800
- Estoril \$551,800
- Belgrade \$486,180
- 11 mai •
- Madrid \$3,385,364
- 18 mai •
- Pörtschach \$551,800

WTA

- 2 mars •
- Monterrey \$220,000
- 11 mars •
- Indian Wells \$4,500,000
- 25 mars •
- Miami \$4,500,000
- 6 avril •
- Ponte Vedra Beach \$220,000
- 13 avril •
- Charleston \$1,000,000
- Barcelone \$220,000
- 27 avril •
- Fès \$220,000
- Stuttgart \$700,000
- 4 mai •
- Estoril \$220,000
- Rome \$2,000,000
- 9 mai •
- Madrid \$4,500,000

EN FRANCE

WTA

- 18 mai •
- Strasbourg \$220,000

CHALLENGERS

- 2 mars •
- Cherbourg
- 30 mars •
- Saint-Brieuc
- 11 mai •
- Bordeaux

TURSUNOV ET DIMITROV JEU DE MAINS, JEU DE VILAINS

Dmitry Tursunov et Grigor Dimitrov ont été surpris la main dans le sac (sans mauvais jeu de mot) en plein chahut alors qu'ils visitaient une boutique d'une célèbre marque de jean lors de l'Open 13 de Marseille. Tursunov n'en est pas à sa première facétie. On vous invite d'ailleurs à jeter un petit coup d'oeil à son blog ATP d'où jaillissent régulièrement des petites pépites (son imitation de Gaël Monfils écoutant du rap en players lounge est à mourir). Devant le visage hilare du très prometteur Grigor Dimitrov, on se dit que le circuit ATP c'est comme dans la cour de récré, les rites d'initiation sont incontournables.



« Même ma mère ne sait pas où je suis tous les jours. »

Rafael Nadal à propos du nouveau règlement anti-dopage, obligeant les joueurs à fournir leur emploi du temps précis pour chaque jour de l'année

LES HALLUCINATIONS DE LA RÉDAC'

Après le smiley de Novak Djokovic, et le yin yang d'Ana Ivanovic, Andy Murray y va de son antivibrateur personnalisé. Enfin du moins c'est ce que l'équipe de GrandChelem a cru. Fred Perry qui se lance dans l'antivibrateur ? Etrange non !? Intriguée l'équipe de Grandchelem s'est alors renseignée auprès de son équipementier. Mea Culpa de toute la rédaction, nous avons été victime d'une hallucination collective, la fatigue aidant, après un mois de janvier épuisant fait de nuits blanches et de plateaux télé devant l'Open d'Australie.



CONSEILS POUR VOTRE PRÉPARATION

isoxansport
vitamines, anti-oxydants, oligo-éléments, co-facteurs, minéraux

Vous méritez une préparation de Pro

L'activité physique entraîne des pertes en vitamines, minéraux et oligo-éléments car l'organisme puise dans ses réserves. Il faut compenser ces pertes pour optimiser votre performance.

Les **vitamines B1, B2, B5, B6, B12 et C** ont un rôle dans la production d'énergie nécessaire à la pratique sportive.

Les **anti-oxydants** (sélénium, zinc, vitamines C, E et bêta-carotène) permettent de diminuer le stress oxydatif en neutralisant les radicaux libres. Ils contribuent à protéger le muscle pendant et après l'effort.

Les **minéraux** (fer, magnésium, zinc, cuivre) contribuent au métabolisme des protéines, des acides aminés ou des globules rouges.

La réponse isoxansport

CURES EN PRÉPARATION

Efforts prolongés
(filière aérobie)



3 COMPRIMÉS / JOUR
CURE DE 2 SEMAINES



Efforts intenses et brefs
(filière anaérobie)

2 COMPRIMÉS / JOUR
CURE DE 3 SEMAINES

BOISSON POUR L'EFFORT

Avant, pendant et après

Contribue à :

- protéger vos muscles
- améliorer votre récupération
- optimiser votre performance

Diluer un sachet dans 750ml d'eau et boire par petites gorgées.

Avant l'effort : 1 sachet
Pendant l'effort : 1 sachet
par heure d'effort
Après l'effort : 1 sachet



EFFICACITÉ
PROUVÉE

Disponible en pharmacie et magasins spécialisés. Compléments alimentaires autorisés pendant les compétitions. Les compléments alimentaires ne doivent pas être utilisés comme substituts d'un régime alimentaire varié.

www.isoxansport.com

PAS DE REPIT POUR WELOVETENNIS.FR

L'INFILTRÉ

• **Marc Gicquel** a décidé d'être notre infiltré sur les tournois où nous sommes présents. Après l'Open d'Australie où il nous avait expliqué un avant match un peu spécial en compagnie de Roger Federer, Marc toujours aussi zen nous a fait quelques confidences. Prochaine étape sur Monte Carlo.

UN NOUVEAU SPÉCIALISTE

• **Franck Boucher**, responsable promotion d'un grand équipementier et très proches des joueurs, rejoint l'équipe de nos spécialistes aux côtés de Sam Sumyk, Patrick Mouratoglou et Luca Appino.

APOLLINE EN TÊTE DU HIT PARADE

• C'est le texte « Apolline s'inscrit en faux sur tout » qui est en tête de l'audit du site welovetennis, plus de 4000 personnes l'ont lu. Le texte a suscité plus de 275 commentaires. L'analyse de notre « bloggeuse » préférée a encore fait du bruit.

NOTRE MEILLEUR COMMENTAIRE

• A la suite d'un texte inspiré d'une discussion improbable entre le fondateur de GrandChelem et une bande de jeunes autour de la rivalité Federer/Nadal. Voici en réponse une tranche de vie racontée par un de nos internautes : « C'est drôle ça, il y a quelques mois, en rentrant du bureau, je passe par le parc monceau et alors que j'étais au passage piétons, j'entends des fillettes, au premier étage d'un immeuble, appeler les passants, mais je ne peux distinguer clairement ce qu'elles leur racontent. Je m'engage dans la rue George Berger et je passe devant elles. C'est alors qu'elles me crient, « Monsieur, monsieur, vous étiez pour Federer ou Nadal hier ? » je leur réponds que j'étais pour Nadal. Elles ont alors joyeusement crié, sûrement toutes heureuses que j'ai cité le nom de leur champion. Nous étions lundi, c'était en juillet; la veille Rafa avait battu Roger en finale de Wimbledon. J'étais heureux parce que je me suis dit que le tennis recommençait à intéresser du monde. Ca a réussi à me faire oublier qu'elles m'avaient appelé monsieur alors que je n'avais pas encore 32 ans et que j'en parais 25. »

Le jeudi 05 février 2009
à 00:26, par cyrille

AVEC L'OPEN D'AUSTRALIE COMME « BIG EVENT » DE CE PREMIER TRIMESTRE, LE SITE WELOVETENNIS.FR S'EST MIS À L'HEURE AUSTRALIENNE. LES PERFORMANCES TRICOLORES ONT DOPÉ UNE AUDIENCE QUI NE CESSE DE GRIMPER NOTAMMENT GRÂCE AUX ANALYSES DE NOS SPÉCIALISTES ! FLORILÈGE.

ILS L'ONT DIT SUR WELOVETENNIS.FR



PATRICK MOURATOGLU SUR ROGER FEDERER

Incontestablement, Roger possède toutes les armes pour s'imposer. Je me risquerai même à dire qu'il est largement supérieur à l'Espagnol dans le jeu. Reste qu'il perd quasi-systématiquement. Plus le temps passe, plus Rafa prend le dessus psychologiquement sur son adversaire et plus les chances du Suisse de s'imposer à l'avenir face à lui s'amenuisent. Je suis d'accord avec Mats Wilander lorsqu'il fait remarquer que Roger joue toutes ses balles de break de la même manière, et qu'il n'apprend pas de ses erreurs. Je pense cependant que le Suisse fait, lorsqu'il est opposé à Nadal ce qu'il ne fait face à aucun autre joueur. Je pense que Federer possède un sens du jeu exceptionnel, et toutes les armes techniques pour briller face à n'importe qui. Cependant, il manque de conviction face à Rafaël, il est hésitant, il joue mal tactiquement, certes, mais c'est parce qu'il n'aborde pas le match avec le même état d'esprit que les autres rencontres.



SAM SUMYK SUR LE COACH ON COURT

Disons que cela me laisse perplexe. Si je bosse, c'est aussi pour que ma joueuse soit autonome, qu'elle parvienne toute seule à gérer un match. J'ai toujours ce but, après avoir la possibilité de venir une minute à chaque fin de set pour recadrer un truc pourquoi pas, mais là n'est pas l'essentiel. Après c'est certain que si ma joueuse m'appelle, j'irais. Mais je ne suis pas certain que cela change énormément de choses au quotidien pour moi.



TONI NADAL, QUELQUES HEURES AVANT LA FINALE DE L'OPEN D'AUSTRALIE

Pour moi, le plus important c'est de gagner. Et je sais pertinemment que nous avons plus de chances de gagner sans Federer qu'avec Federer. Alors... je ne préfère pas le retrouver à ce stade du tournoi ! On se souvient du nom de celui qui soulève le trophée, pas de celui qui a perdu au pied de la première marche. Nous en sommes conscients.



JO-WILFRIED TSONGA APRÈS SA VICTOIRE À L'OPEN 13 DE MARSEILLE

Depuis le début de ma petite carrière, J'ai remarqué qu'il y avait toujours des étapes. Que ce soit en juniors, en Futures, en Challengers, j'ai fait 8 ou 9 demies avant de faire une finale, et la première finale je ne l'ai pas gagnée, j'ai gagné la deuxième. Enfin bref. Il se trouve que le tennis marche un peu par étapes, et l'expérience y est pour beaucoup. Il faut débloquer certaines choses, il faut apprendre. Il arrive de sauter des étapes, mais j'apprends un peu à chaque fois. Et l'on apprend beaucoup des moments difficiles.



N'oubliez pas qu'ils répondent à toutes vos questions à specialistes@grandchelem.fr



LE [K]ONTROLE ENTRE DANS UNE NOUVELLE DIMENSION

Avec la nouvelle technologie [K] FACTOR FX, prenez une autre dimension.
La nouvelle conception de cadre Quad shaft
vous offre une stabilité et un contrôle inégalés.

[K] FACTOR[®] FX
TAKE [K]ONTROL

Wilson
NUMBER 1 IN TENNIS[®]

MELBOURNE : LES CHAISES VOLENT, LES LARMES TOMBENT

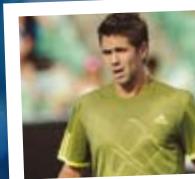
L'AUSTRALIAN OPEN, C'EST LA CANICULE DE JOUR ET LE VODKA GLAÇON LA NUIT, DE LA SERENA QUI RIT ET DU FEDERER QUI PLEURE, DES SERBES ET DES BOSNIAQUES QUI SE BALANÇENT DES CHAISES SUR LA TRONCHE. L'AUSTRALIAN OPEN, C'EST VRAIMENT LE TENNIS LA TÊTE EN BAS.

Australian Open



A comme Ah nos petits Français ils nous ont fait bien plaisir

Ils avaient annoncé leurs ambitions de décrocher le titre suprême, ils ont perdu un peu avant mais les déclarations de nos 4 Fantastiques signent le début d'une ère nouvelle qui ne se cherche plus d'excuses, avec Simon en chef de file après sa défaite contre le vainqueur du tournoi : « Ça confirme ce que je pensais : faire un bon match contre Nadal ne suffit pas. Il faut faire le match parfait. Même si au 2ème ou au 3ème set, j'ai eu mes chances, il a été bien plus fort dans ces moments importants. Même si c'était long, je n'ai jamais été en position de lui faire mal, d'être devant au score. Il n'a jamais douté, à part peut-être sur la balle de set ».



U comme Verdasco (un V est un U avec un p'tit cul)

Depuis qu'il est passé voir le gourou Agassi dans sa grotte, Fernando Verdasco est devenu un autre joueur, avec un autre discours, positiviste, quasi nadalien, effaçant les questions censées remuer le couteau dans la plaie, comme celle-ci juste après sa défaite contre son pote Rafa : « Vous n'avez fait que quatre double fautes dans tout le match et vous en faites deux dans le dernier jeu ». Réponse : « Vous savez, j'ai mis 20 aces et servi très souvent à 210, 215 km/h, alors je ne vais pas m'attarder sur des doubles fautes. Le tennis est comme ça, ce n'est pas nécessaire de trop s'appesantir là-dessus, non ? ». Même le « non » interrogatif, il l'a piqué à Nadal.



S comme Serena

Comme chaque année, on ne sait jamais trop où elle en est mais à la fin c'est elle qui repart avec le trophée des Antipodes, complété par le titre en double avec sa sœur Venus. La différence, c'est que grâce à sa victoire sur une Dinara Safina pétrifiée par l'enjeu, la cadette des Williams est redevenue numéro 1 mondiale. Pour le reste, les déclarations ne changent pas de ton : « Contre Dinara j'avais effectivement un plan. Et je sentais que si je le respectais, ça avait une grosse chance de bien se passer. Vous savez, même si je ne gagne pas, au moins j'ai l'habitude de mettre une grosse pression sur les gens ». Toujours sympa, Serena...



T comme Tsonga

Depuis son formidable parcours en 2008, il est le chouchou des Australiens. Pour preuve, l'organisation très inquiète de devoir essuyer un forfait à cause de sa lombalgie a refondu son calendrier en programmant la partie de tableau de Tsonga le deuxième jour. Bien lui en a pris car le temps de repos accordé à Jo lui permettait de se refaire une santé, même si des inquiétudes renaissaient après l'avoir vu grimacer face à Ljubicic. En quarts, l'intenable Verdasco faisait respecter sa loi mais Tsonga ne mouffait pas : « Pas de problème. Je pense que Fernando a mieux joué que moi. Il était plus agressif. Il a mieux servi que moi et voilà tout ».



R comme Roddick

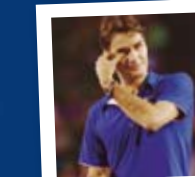
Le roi des conférences de presse a encore eu l'occasion de régaler son public après une énième défaite contre le Federer version chaleur au service.

- C'est la première fois que Roger vous dépasse en terme d'aces
- Si c'est une observation plus qu'une question, je confirme, vous avez raison.
- Vous ne vous êtes pas battu vous-même mais avez été battu par meilleur que vous
- Vous êtes là depuis le début de cette conférence ? Il me semble avoir réglé cette question
- Oui, vous l'avez plutôt bien fait. Je suis impressionné.
- Merci. Vous faites beaucoup d'observation mais ne posez aucune question.



A comme Australian Open

Après avoir été au bord de l'asphyxie il y a 20 ans, l'Australian Open est en train de devenir le Grand Chelem des gros matches dans les ambiances les plus fiévreuses. Reste que les organisateurs de Melbourne auraient intérêt à éviter que le public du tennis tourne à celui du foot. Les vols de chaises lors de la première semaine entre supporters nationalistes serbes et bosniaques ont laissé un drôle de souvenir dans l'enceinte d'un tournoi de Grand Chelem. Heureusement les joueurs montraient l'exemple et Amer Delic calmait le jeu : « Je vais dire à mes fans que nous n'avons pas besoin d'apparaître sous un mauvais jour sous les yeux du monde entier et j'espère que Novak Djokovic dira la même chose aux siens ».



L comme Larmes

En parlant de l'impact du public australien, on n'a trouvé nulle part l'analyse des larmes de Roger Federer. Sa tristesse, c'était une défaite terrible avec l'impression d'avoir laissé passer sa chance. Mais ce qui a déclenché ces larmes incontrôlables, c'est l'ovation formidable et les hurlements d'amour de spectateurs isolés profitant du silence de sa prise de respiration pour lui faire toucher du doigt le décalage absolu entre cet amour inconditionnel du public et sa réalité : ne pas y arriver. God, it's killing me ! Mauvaise traduction. Ce n'était pas la pression du record de Sampras qui tuait Federer, mais cette impression d'être trop aimé alors que lui ne trouvait plus de raisons de s'aimer vraiment. « J'ai perdu et ils m'applaudissent ».



I comme Il faut rembourser !

C'est Martina Navratilova qui a allumé la mèche après la finale entre Serena Williams et Dinara Safina : « Pathétique ». 6-0 6-3 et une fois de plus le match le plus important d'un Grand Chelem féminin qui tourne à la catastrophe. En croisant Virginia Ruzici dans les couloirs de Coubertin, on repensait à sa judicieuse suggestion « Je pense qu'il faut jouer les finales de Grand Chelem au meilleur des cinq sets. Un match en cinq sets est géré différemment du point de vue physique et psychologique. C'est plus spectaculaire, on peut dépasser son blocage en sachant qu'on peut toujours revenir dans la partie. Les filles seraient peut-être épuisées, mais justement quand elles sont épuisées, la dramaturgie est plus forte ».



A comme Ah ça fait déjà suffisamment de A comme ça !

N comme Nadal évidemment

Le grand bonhomme de la quinzaine sur lequel GrandChelem a d'ailleurs centré son dossier dans ce numéro. Que rajouter alors ? Peut-être les mots que lui a glissés le grand Rod Laver, auteur d'un double Grand Chelem en 1962 et 1969 : « Il m'a dit que les quatre premiers sets avaient été joués avec un rythme hallucinant. Et bon, il m'a dit que c'était un très beau combat, surtout après ma demi-finale. Et il m'a félicité. Il a rajouté qu'il y avait 15 000 spectateurs dans le stade et qu'au bout de 10 minutes plus personne n'avait quitté son siège. Je lui ai demandé combien il y a de personnes dans le stade quand il jouait ici ».

SUR LES LARMES DE FEDERER

Je suis un peu embêtée. D'un côté, j'adore l'abnégation de Rafa mais comme beaucoup j'aurais aimé voir Roger remporter son 14ème titre et puis qu'il dépasse le record de Sampras à Wimbledon. Maintenant ces larmes, j'avoue qu'aujourd'hui encore j'ai du mal à les accepter et je trouve que ça a un peu gâché la fête de Rafael. J'avais également ressenti ça en Australie alors que j'allais gagner ce match contre Justine. Je sentais que j'allais gagner avant même de rentrer sur le terrain. Roger, quand on voyait sa tête à la fin du match, c'était clair qu'il était à deux doigts d'éclater. Il aurait dû le faire quand il était sur sa chaise. Après ça, les remerciements et le public, c'est sûr qu'il ne tiendrait pas.



JEU-CONCOURS WELOVEJO

EN CRÉANT LE SITE WELOVEJO.COM, GRANDCHELEM A INVITÉ SES LECTEURS À ENCOURAGER JO-WILFRIED TSONGA PENDANT SA QUINZAINE AUSTRALIENNE. DES ENCOURAGEMENTS NOURRIS AFIN QU'IL RÉÉDITE SON EXPLOIT ET, MIEUX ENCORE, QU'IL REMPORTE LE TOURNOI. JO NE S'EST PAS IMPOSÉ À MELBOURNE, CE QUI NE VOUS A PAS EMPÊCHÉS DE LUI LAISSER QUELQUES MISSIVES AMOURACHÉES. VOICI DONC NOS DIX GAGNANTS ET LEUR DIX TEXTES. AMIS DE LA POÉSIE TENNISTIQUE, C'EST À VOUS.

1er prix

OLIVIER BARROSO, TC LE CHESNAY TRIANON

« A toi, Jo-Wilfried Tsonga
Avec ton magnifique coup droit,
Capable de mettre les plus grands à bas,
En espérant que jamais ça ne s'arrêtera pas.
J'espère très fort que tu gagneras.
En Australie, tout là-bas ... »

2ème prix

XAVIER BUISSON, TC JOSASSIEN

« Les guerriers polynésiens avant le combat imploraient les dieux afin qu'ils leur permettent d'avoir le « mana », c'est à dire l'esprit en osmose avec les forces de la nature pour résister à toutes formes de peur. Alors pour Jo, notre guerrier, je ne te dis qu'une chose : « Que le Mana soit avec toi ! ».

3ème prix

KATELL LEBEAU, SAINT-AVERTIN

Allez Jo-Wilfried !!! On est tous avec toi ! Vive notre numéro un ! Dans notre super sport qu'est le tennis, tu es l'ambassadeur de la France, de sa jeunesse et de son potentiel ! Et ce tournoi du Grand Chelem en Australie est fait pour toi ! Le meilleur est à venir... I love Jo, he loves Jo, they love Jo, she loves Jo, WE LOVE JO !!!

4ème prix

JEAN-BAPTISTE, PARIS

L'Australie n'est plus une île, d'un coup de raquette Tsonga a ouvert un passage dans l'océan indien...

5ème prix

TIPHAINE BURLE, VIROFLAY

T'es le meilleur Jo. Je compte donc sur toi pour nous faire encore vibrer, pleurer, sauter devant notre télé, stresser mais donc surtout pour nous faire vivre des moments remplis d'émotions magiques comme ta victoire à Bangkok et bien sûr celle de Bercy, pendant toute l'année 2009. Tu as toutes tes chances pour nous refaire une finale à l'Open d'Australie avec ton coup droit de la mort, tu leur fais mal à tes adversaires avec ta puissance, tes volées, tes amorties et j'en passe. Alors j'ai qu'une chose à dire : Allez Jo, une

première victoire en Grand Chelem serait magnifique ! Go Jo, impossible is nothing.

6ème prix

MARYLÈNE PARISOT, GOURNAY SUR MARNE

Jo, tu mérites d'être dans le Top 3. Tu as la panoplie complète du champion avec tes services monstrueux, tes coups droits foudroyants et ton jeu de volée que l'on aime tant. Sans oublier un mental à toute épreuve. Quand tu es en forme, tu détruis littéralement tes adversaires. Tu es le renouveau du tennis français avec un jeu d'attaque qui se fait rare de nos jours. La France croit en toi.

7ème prix

ETIENNE GINGUENAUD, PIERRE BÉNITE

Allez la Torche Humaine, tu vas les consumer !!!

8ème prix

NICOLAS LAPEYRE, CLICHY

Kowabonga Tsonga !

9ème prix

MARIELLE, BOURGOIN JAILLEU

Bonjour Jo, j'ai la chance d'avoir assisté au quart et à la finale de Bercy dans les tribunes du POPB et j'ai passé un moment ex-tra-or-di-nai-re grâce à vous. J'avoue avoir été un peu déçue par les forfaits de Federer et Nadal mais vous m'avez tellement enthousiasmée, bluffée, ravie par votre jeu fabuleux, vos frappes puissantes et votre simplicité que j'ai tout oublié et je n'avais d'yeux que pour vous. Votre finale est inoubliable, vous avez fait vibrer le POPB comme jamais. Je garde un souvenir génial de ce week-end. Je vous souhaite une bonne préparation et un bon début d'année et surtout à l'année prochaine à Bercy, Lyon et à Roland (je saute sur la billetterie dès l'ouverture pour avoir des places).

10ème prix

RAFAEL NADAL, MANACOR

Vamos Jo, You can do it !

PREMIER PRIX
2 raquettes, 1 thermobag
DEUXIÈME PRIX
2 raquettes Wilson K Blade Tour
TROISIÈME PRIX
Un thermobag Wilson
4e prix : Une jumbo ball dédiée
5e au 10e : Un T-Shirt Wilson

JO-WILFRIED TSONGA



GILLES SIMON

« J'AI TOUJOURS FAIT LE CAMÉLÉON »

AUTEUR D'UNE SAISON 2008 REMARQUABLE, GILLES SIMON A UN NOUVEAU STATUT QU'IL DOIT ASSUMER. POUR Y PARVENIR, IL A DÉCIDÉ DE FAIRE DES CHOIX TRÈS PRÉCIS DANS SON CALENDRIER MÊME S'IL SAIT QUE CE PARI EST RISQUÉ.

Comment sens-tu cette saison 2009 ?

Je pense que ça va être une saison très intéressante pour moi. Finalement, mon programme va être assez simple. Si je veux rester dans une dynamique de progression, continuer de monter un peu au classement, je suis vraiment obligé de cibler les tournois du Grand Chelem en grosse priorité, ainsi que les Masters Series. Je

2 et je suis 7 (NDLR : l'entretien a été réalisé à Marseille pendant l'Open 13). Mais tout simplement au niveau des points. On va prendre les points de Nadal cette semaine : il doit en avoir 14 000, je dois en avoir 4 000. C'est-à-dire qu'il a plus de trois fois mes points. En fait, tout simplement, je regarde un mec qui a trois fois moins de points que moi, combien il est... il est 150. Donc voilà où il est l'écart (sourire) : il y a autant d'écart entre Nadal et moi qu'entre moi et qu'un mec numéro 150 (rires).

Cela amène quelle conclusion ?

La conclusion c'est qu'il y a encore énormément, énormément de boulot à faire. Et qu'il ne faut pas confondre arriver à battre ces joueurs-là une fois, et avoir leur niveau, ce que beaucoup de joueurs ont tendance à mélanger. Ils battent un joueur une fois, et pensent qu'ils sont au même niveau que lui. Non. Battre un joueur à un moment donné sur un terrain, ça reste possible, c'est un match de tennis. Ce n'est pas un coup de poker non plus, ça montre qu'il y a des qualités, mais... il y a une régularité à avoir. J'ai réussi à battre Nadal, et Federer deux fois, et ils ont trois fois plus de points que moi. Donc c'est qu'ils sont encore trois fois plus forts, tout simplement !

En quoi sont-ils plus forts que les autres ?

Ils réussissent à passer systématiquement contre des joueurs très forts, entre la vingtième et la trentième place, et de passer net et sans bavure. Des scores sans appel, trois petits sets, contre des joueurs très solides. Là où tout le monde voit un match piège, eux, non, il n'y a pas de piège. Je suis un joueur qui a un niveau de jeu qui évolue énormément en fonction de mon adversaire. Et il faut que je lutte de plus en plus contre ça.

Tu fais le caméléon ?

Toujours. Ça a toujours été comme ça. C'est pour ça que je n'ai jamais senti que j'avais vraiment de limites dans mon jeu : à chaque fois que j'ai joué des joueurs très forts, j'arrivais à m'adapter, à jouer aussi bien que ces joueurs-là. Pour autant, j'ai toujours eu du mal à battre des joueurs soi-disant inférieurs en termes de classement. Parce que mon niveau de jeu moyen n'est pas plus élevé que le leur. C'est juste ça. Ce n'est pas qu'ils me « tirent vers le bas », c'est que j'arrive à le monter certainement plus haut qu'eux, quand le besoin se fait sentir, mais mon niveau de jeu moyen n'est pas au-dessus de celui de ces joueurs-là. Ce qui explique qu'à chaque fois, je passe beaucoup de temps sur le terrain, et que je gagne les matches... Souvent difficilement.

Quels récents progrès t'apportent le plus satisfaction ?

Mentalement je pense. Parce que, de plus en plus, même si les matches sont compliqués, j'arrive à m'en sortir. Et finalement, j'y arrive souvent en élevant un petit peu mon niveau de jeu. Plus simplement en attendant que l'adversaire craque du fond. En rehaussant le mien. Je gagne de plus en plus de matches comme ça, et c'est ce qui fait la différence. Parfois, un match gagné de manière laborieuse au premier tour peut carrément être synonyme de victoire du tournoi. On ne sait jamais où l'on va s'arrêter, puisque chaque match est différent. A mon avis, ce que je fais de mieux en mieux, c'est gérer mes émotions sur le terrain, mes appréhensions, bien jouer quand je suis tendu, même quand j'ai peur, même dans les moments importants. Je

commence à être vraiment habitué à ce genre d'émotions, et à savoir comment je vais faire pour m'en sortir, pour passer outre. Déjà, je l'accepte. Auparavant cela n'était pas le cas. Quand j'avais peur, quand je sentais que j'étais tendu avant le match, je me disais « T'as pas peur, t'as pas peur, t'as pas peur... ». Maintenant quand j'ai peur. Je me dis « Là... voilà... ». Accepter cet état, se connaître de mieux en mieux, c'est important. D'ailleurs Thierry Tulasne m'a beaucoup aidé également dans cette nouvelle approche.

Te sens-tu beaucoup plus attendu cette année que lors des saisons précédentes ?

Oui je me sens attendu, mais l'attente, c'est quelque chose qui se gère. C'est simplement un nouveau paramètre. De toute façon, quand on progresse et que l'on atteint un certain niveau, c'est souvent le cas. Federer, qui a treize titres en Grands Chelems et Nadal, qui en a déjà six, le sont en permanence. Pourtant, on a envie de dire « Ils n'ont plus grand-chose à prouver ». Ben si. Sur chaque tournoi on les remet en cause parce qu'il y a un tel qui a bien joué la semaine avant et qui peut les battre et ainsi de suite toute la saison.

Faut aussi arriver à oublier cette attente car elle peut être néfaste...

Il y a un moment où l'on s'habitue, où l'on joue tout simplement pour soi, pour essayer d'être le plus fort possible. Et il faut savoir pourquoi on rentre sur le terrain. L'an dernier j'ai joué 30 tournois, j'ai perdu 27 fois. Et je sais avant qu'il y aura certainement un moment où je vais perdre. Donc il ne faut pas se mettre plus de pression là-dessus en se disant par exemple « Ah ! J'ai pas le droit de perdre ! J'ai pas le droit de perdre... », car de toute façon on va perdre, à un moment ou à un autre, cela va arriver. Juste essayer de donner le maximum, et oublier les critiques.

Tu les trouves souvent injustifiées les critiques ?

Cela dépend mais par exemple on peut dire n'importe quoi sur un Federer comme « C'est fini, sa saison dernière elle était nulle... » alors qu'il remporte l'US Open, qu'il a fait deux finales, et une demie en Grand Chelem, donc tout est relatif, faut juste garder sa ligne, savoir ce qui est essentiel.

LE CAS SIMON

Je ne pensais pas que Gilles pouvait devenir un tel joueur mais en même temps je ne l'avais jamais vraiment vu jouer. J'avais juste tapé une fois avec lui. C'est assez fabuleux parce que sans être un gros frappeur du circuit, il a une main, il a une intelligence, il a une lecture du jeu, il est indéchiffrable et voilà il est top 10. Il faut compter avec lui maintenant.



vais organiser tout mon programme par rapport à ces événements. On verra, peut-être que ça se passera bien, peut-être que non, mais dans tous les cas, je suis obligé de m'organiser de cette façon, car c'est ma seule chance d'essayer d'arriver plus haut.

Tu disais que ton but était de « faire péter » un Grand Chelem, et que, pour toi, être bon, c'était atteindre systématiquement – ou quasi-systématiquement – le dernier carré voire la finale des gros tournois...

Non, ça c'est être très bon ! Ça, c'est Federer ou Nadal (sourires). Moi, en fait, je fonctionne souvent par rapport à la saison précédente, j'essaie de prendre plus de points dans ces tournois-là que je n'ai pu en prendre la saison passée. Donc voilà, je veux être de plus en plus régulier sur les gros tournois. Bien sûr, essayer de bien jouer également sur les autres. Lorsque l'on décide d'aller disputer un tournoi, c'est pour le jouer à fond. Après, il ne faut pas se cacher non plus, même si ce sont des tournois qui m'ont énormément aidé dans ma progression, que je suis sûrement arrivé à ce classement-là, ce ne sont pas ces tournois-là qui me permettront d'aller plus haut. Donc je suis obligé de revoir mon programme. Cela passe par exemple par ne pas jouer de tournois la semaine avant les Grands Chelems, des petites choses comme ça. Epurer un peu mon calendrier. L'an dernier, j'ai gagné un tournoi avant un Grand Chelem, un tournoi avant un Masters Series, et ce sont des tournois que je ne vais pas rejouer cette année. C'est un risque à prendre.

Quel palier te reste-t-il à franchir pour atteindre le top niveau ? Qu'est-ce qui te sépare encore des tout meilleurs, d'un Federer ou d'un Nadal ?

Je pense que je suis très, très loin de ces joueurs-là. Il suffit de prendre le classement pour s'en rendre compte. Pas en termes de places, bien sûr, parce qu'ils sont 1 et

UNE JOURNÉE AVEC MARCOS

DANS LE CADRE DU JEUX CONCOURS WELOVEMARCOS.COM ORGANISÉ EN PARTENARIAT AVEC TECNIFIBRE, LA RÉDACTION DE GRANDCHELEM A ASSISTÉ À LA RENCONTRE DES VAINQUEURS AVEC LE CHYPRIOTE. CETTE SÉANCE PROGRAMMÉE LE 10 DÉCEMBRE 2008 AU CENTRE DE LA LIGUE DES YVELINES RESTERA GRAVÉE DANS LEURS MÉMOIRES.



CLINIC BAGHDATIS

Quand j'étais petite, j'ai fait un clinic avec Guy Forget. Ils avaient sélectionné les meilleurs joueurs et j'avais pu jouer avec Guy, il avait été très gentil. Ça doit être la même chose pour les

enfants qui ont joué avec Marcos. Je l'adore, il est généreux, il se donne entièrement sur le terrain, j'aime son jeu et pour l'avoir côtoyé cet hiver lors de la préparation physique, c'est vraiment un bon gars.

LA RENCONTRE

Honneur aux dames, c'est Margaux Debette (15/4, 11 ans) qui a débuté le « clinic ». Elle a pu nous faire admirer son coup droit, et aussi sa science du jeu croisé comme nous l'a expliqué Marcos : « Elle a un sacré coup de patte, plusieurs fois je me suis fait prendre, j'en ai aussi profité pour lui donner quelques conseils ». Avec Grégoire Barrere (2/6, 14 ans), Marcos est monté en puissance, et la balle a commencé à être beaucoup plus vive. « J'ai essayé de faire une séance complète, on a pu aborder tous les points techniques qui sont essentiels, le jeu de défense, l'attaque, le placement, Grégoire a été très attentif, je lui ai aussi donné des petits trucs car je savais que l'on nous avait également programmé un petit duel (sourires) ».



LE CHOC

LA RÉDACTION DE GRANDCHELEM N'A PAS TENU LE CHOC

Cela faisait partie du partenariat, mieux d'un pari, la rédaction de Grand Chelem (NDRL : Son rédacteur en chef et son directeur de la rédaction) avait décidé de défier Marcos Baghdatis et le gagnant du jeu concours de Tecnifibre dans un double décisif. En effet, il est toujours intéressant de se confronter à la réalité du très haut niveau d'autant que Marcos, remis de ses blessures, était visiblement ce jour-là en grande forme. Tout commença donc par un ace au centre, puis un autre, puis un autre. Autant dire une entrée sur le « circuit » un peu difficile pour GrandChelem. Marcos prenant visiblement un malin plaisir à nous faire tourner en bourrique. Ce qui est le plus impressionnant finalement c'est notre incapacité à lire la trajectoire, mais surtout la vitesse. En fait notre œil n'est pas habitué, et entre le début du lancer de balles et l'impact, tout va vraiment trop vite. Sauf au bout de quelques aces, on comprend pourquoi il faut choisir une option, être très concentré, armé très vite son geste... Mais cela ne suffit pas, le retour est soit flottant soit trop court. Marcos en sourit encore, et au final, nous aussi car ce fut une sacrée expérience.



SÉANCE DE DEDICACES

C'est le temps du bilan et des échanges avec l'ensemble des joueurs présents ce mercredi à la ligue des Yvelines. Cette fois Marcos fait quelques confidences sur la saison à venir : « Je me sens bien, 2008 a été difficile avec mon lot de blessures, je me suis entraîné dur à l'Open d'Australie, tournoi que j'apprécie, je devrais faire un bon parcours ». Une prédiction qui s'est avérée vraie puisque Marcos a atteint les 8e de finale où il a livré une bataille exemplaire face à Novak Djokovic.

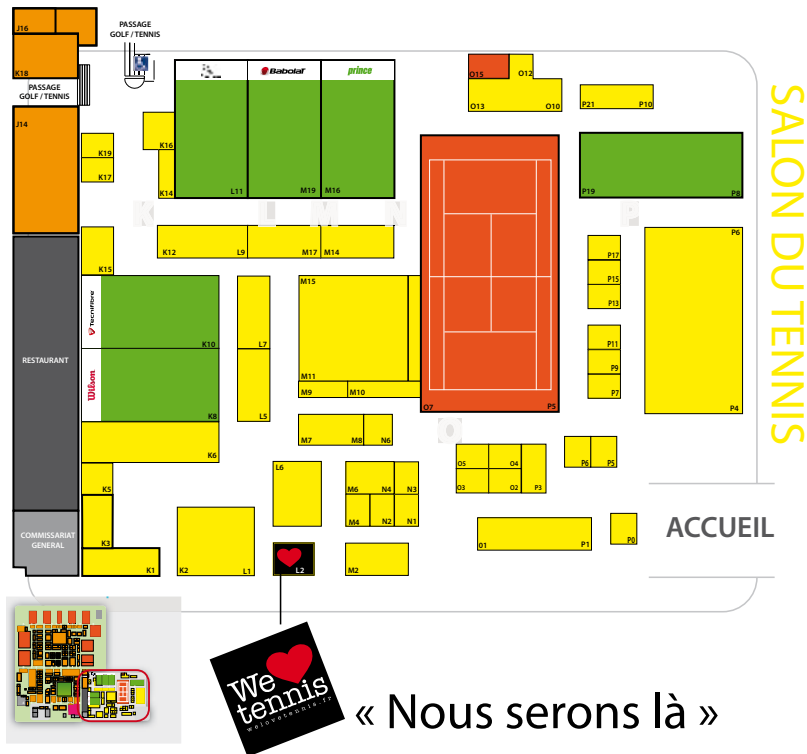


Tecnifibre

MARC ASSOUS

« LE SALON EST UNE PREMIÈRE EN EUROPE ! »

DU 14 AU 16 MARS, LE SALON DU TENNIS OUVRE SES PORTES, MARC ASSOUS, SON COMMISSAIRE GÉNÉRAL EST DANS LES STARTINGS BLOCKS. ENTRETIEN.



SALON DU TENNIS

ACCUEIL

« Nous serons là »



C'est quoi la journée d'un commissaire général ?

C'est se lever tôt, très tôt, préparer la journée qui va suivre la veille, faire un débriefing avec ses équipes. Il y aura plus de 100 personnes mobilisées. Il faut voir ce qui a bien fonctionné, ce qu'il faut améliorer. J'ai tendance à dire qu'être le commissaire général c'est comme être producteur d'un spectacle avec tout ce que cela implique, les imprévus, les surprises de dernière minute, tester les balances.

Il faut donc avoir la forme. Comment s'y prépare-t-on ?

Je vais vous avouer quelque chose, à chaque fois que j'organise un salon aussi important, j'ai besoin de faire le point, de me ressourcer, et pour cela j'ai une méthode : je pars en mer, ou plus exactement je fais une traversée. Je suis au calme, et surtout injoignable.

Vous avez fait le plein, mais avez-vous un regret ?

Un petit, oui, qu'une marque aussi

historiquement attachée au tennis que Lacoste ne soit pas parmi nous. Les autres par contre ont répondu à l'appel. Oui, elles sont là, et elles ont joué le jeu notamment pour les dotations offertes aux visiteurs, plus de 80.000 euros, plus de 350 raquettes à gagner. C'est génial !

Depuis décembre, le programme des animations a dû se compléter ?
Cela a été la deuxième grosse partie du travail : établir un programme d'une rare densité pour que le salon soit une grande fête, sans temps mort. Je peux déjà vous annoncer qu'un studio télé sera installé sur place avec notre partenaire Infosport.

Ca c'est pour le côté média, mais côté sport ?

Chaque marque tennis aura son demi terrain. Un stade de mini tennis sera aussi installé. Et une première en Europe, un vrai terrain de tennis en terre battue accueillera l'ensemble des animations, des tournois, des démonstrations.

On vous sent très enthousiaste ?

C'est parce qu'on y est ! et que ce projet me tenait à cœur. Une première c'est spécial. Je suis arrivé dans le milieu du tennis avec cette idée il y a maintenant un bout de temps, de la voir se concrétiser. Est un vrai plaisir. D'autant que l'on m'a réservé un superbe accueil. De ce fait je n'ai jamais douté et c'est primordial pour mener à bien une telle entreprise.

LILIAN VILLECHENOUX, DIRECTEUR WILSON FRANCE

Wilson

« ÊTRE EN CONTACT DIRECT AVEC LES PASSIONNÉS »

LE DIRECTEUR DE WILSON FRANCE, QUI EST AUSSI LE PRÉSIDENT DE LA SECTION TENNIS DE LA FIFAS NOUS EXPLIQUE POURQUOI LE SALON DU TENNIS EST DÉJÀ UN RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE.

Avez-vous toujours cru au salon du tennis ?

Evidemment, d'autant que par notre position dans le golf, on a pu constater l'efficacité d'un tel évènement. Par le passé, on avait réfléchi à une idée du même type que l'on avait appelé « Fête du tennis », c'était en 2006. On voulait organiser cela à Roland-Garros, avec un concert en appui. Au final, le projet n'a pas été finalisé, et puis est arrivé le Salon du tennis.

Toutes les marques sont très impliquées à travers les partenariats avec les clubs. Que va apporter en plus ce salon ?

La différence c'est qu'on sera en prise directe avec nos clients. On va pouvoir par exemple leur faire essayer toute notre gamme, les interroger, avoir leur retour, c'est très important et très enrichissant. On ne peut faire cela que sur un évènement d'une telle dimension.

Malgré le succès de cette première, il manque certaines marques du marché, c'est un peu dommage...

Bien sûr, en même temps celles qui ont répondu présentes sont des marques très fortes sur ce marché, après il s'agit de choix stratégiques.

Le sujet économique en ce moment c'est la crise, est-ce que vous la ressentez en ce début d'année ?

Je ne peux parler que de Wilson. Pour l'instant nous sommes épargnés, nos chiffres sont bons. Après le marché, du tennis est dynamique même s'il n'est pas euphorique. Nos champions sont charismatiques et performants, cela a une influence.

Que répondez-vous à ceux qui disent que les petites marques ne peuvent plus vivre sur ce marché ?

Aujourd'hui, il est évident que les parts de marché guident certains choix des acheteurs et que les leaders sont plus mis en avant. En même temps, j'ai aussi envie de dire que ce sont ces marques qui investissent le plus en communication, en recherche, et qui sont portées par des joueurs de tout premier plan.

Et à ceux qui disent que le « Salon du tennis » a lieu toutes les années à Roland-Garros ?

C'est une erreur de penser cela. A Roland-Garros, c'est une toute autre logique. C'est une superbe vitrine mais nous n'avons pas autant de facilités pour accueillir, expliquer, présenter nos produits.

Comment allez-vous évaluer le succès du salon du tennis ?

Au nombre de contacts que l'on va collecter, à l'ambiance, aux manifestations organisées. Je peux juste vous dire qu'on fera tout pour que ce soit une réussite même si je ne préfère pas vous dévoiler nos surprises, pour les découvrir ; il suffit de venir Porte de Versailles...



LE SALON DU TENNIS

Oui, j'ai vu ça, au début j'ai cru que c'était un musée, mais j'ai compris que c'était un vrai salon. C'est le 14, 15, 16 mars, non ? J'ai une bonne mémoire, hein ! Non en fait je suis tombé sur l'affiche il n'y a pas longtemps. Ça montre que le tennis français marche bien. Moi, je vois les réactions le lendemain de ma victoire à Coubertin, tu sens que les gens suivent à nouveau le tennis. C'est bien de faire ce genre d'évènement pour fidéliser notre public. Il y a beaucoup de d'évènements mondiaux dans le domaine de « l'entertainment », et c'est bien que les Français se bougent pour proposer un lieu où on peut s'éclater et essayer le matériel.

ARNAUD BARAZER, DIRECTEUR VÖLKL FRANCE

Vökl Tennis

« ON TRAVAILLE SUR UN PLAN DE REDÉPLOIEMENT AMBITIEUX »

Il y a certaines rumeurs qui circulent sur Vökl ?

Je le déplore en effet, mais avec un certain recul, je les comprends. En revanche depuis que la licence mondiale A été cédée à Klip América en octobre, ces rumeurs sont totalement infondées. On a travaillé sur un plan de redéploiement ambitieux.

Vökl c'est aussi la marque Becker ?

J'ai envie de dire c'était car tout a été clarifié. Becker Tennis sera la marque de prestige avec une gamme raquette réduite et surtout une collection textile ambitieuse. Vökl restera sur ce qui a fait sa renommée c'est-à-dire la performance. A ce sujet, je me félicite des choix faits par Klip América qui a renforcé l'équipe Recherche et Développement. En juin 2009, trois nouveaux modèles, dont une V1 MP très attendue par les fidèles, vont être disponibles.

Où mais avec quel réseau de distribution ?

En France, on a toujours fait le choix d'un réseau qualifié chez les spécialistes. Nos produits sont techniques, il faut les essayer, les tester. Et ce travail est très bien fait

avec le réseau des magasins 100% tennis. Après c'est mon rôle de trouver les meilleurs prescripteurs.

On vous verra au salon du tennis ?

Non, mais je vais y venir c'est évident. Je trouve cette initiative intéressante. Cela fait parler du tennis, c'est très bien. Après je n'ai pas la force de frappe que mes concurrents ont, donc je dois faire des arbitrages budgétaires.

En 2009, comment sentez-vous le marché ?

Même si cela fait un bout de temps que je travaille dans le tennis, on vit une petite mutation qui est due à deux phénomènes. Le premier c'est l'Internet qui tire les prix vers le bas. A mon sens c'est la grande distribution qui est le plus touchée car la bataille des prix se fait sur les produits phares très marqués et sur des gros volumes. Après, il faut juste que les spécialistes jouent encore plus leur rôle en offrant des gammes plus élargies que dans les grandes enseignes. Plus le consommateur a de choix, plus il est content, selon moi.

SALON DU TENNIS DU 14 AU 16 MARS, PORTE DE VERSAILLES.

Tarif préférentiel à 6 euros contre 10 euros pour une pré-inscription sur le site internet du salon : www.salondutennis.fr

ACHÈTE TON T-SHIRT

A L'OCCASION DU SALON DU TENNIS, GRANDCHELEM A DÉCIDÉ DE LANCER SA COLLECTION TEXTILE WE LOVE TENNIS. UNE COLLECTION QUE VOUS RETROUVerez DÈS LE 15 MARS SUR NOTRE BOUTIQUE EN LIGNE : SHOP.WELOVETENNIS.FR. DÉCOUVREZ NOS CASQUETTES, POLOS, T-SHIRTS ET NOS ÉDITIONS LIMITÉES QUE VOUS POUVEZ D'ORES ET DÉJÀ COMMANDER EN NOUS RETOURNANT LE BON DE COMMANDE CI-DESSOUS.

GAMME CLASSIQUE

POLO WE LOVE TENNIS

Surpiqué 80% coton, 20% élastomère
Logo We Love tennis brodé
Modèle homme 3 boutons
Modèle femme 4 boutons
Existe en noir ou blanc
Tailles disponibles: S/M/L/XL

21 EUROS*



T-SHIRT WE LOVE TENNIS

100% coton
Logo We Love Tennis floqué
Modèle homme col rond
Modèle femme col V
Existe en noir ou blanc
Tailles disponibles: enfant/S/M/L/XL

15 EUROS*



CASQUETTE WE LOVE TENNIS

100% coton
Logo We Love Tennis brodé sur le devant
Existe en noir ou blanc
Taille unique réglable par scratch

12 EUROS*



* L'offre Club: 20 T-shirt achetés = 200 euros nous contacter à audrey.riou@granchelem.fr ou 04 78 37 90 88

NOS ÉDITIONS LIMITÉES 19 EUROS*



	QUANTITÉ	TAILLE	COULEUR	MODELE
Polo homme 21 euros*				
Polo femme 21 euros*				
T-shirt Homme 15 euros*				
T-Shirt femme 15 euros*				
Casquette 12 euros*				
T-Shirt édition limitée: 19 euros*				

Nom - Prénom.....

Adresse complète

Tel.

E-mail.....

Paiement par chèque à l'attention de Flora Consulting
11 rue Dubois 69002 LYON

*20 % de réduction immédiate sur présentation de ce coupon lors du salon du tennis qui aura lieu le 14/15/16 mars, Porte de Versailles.
*20 % de réduction immédiate sur notre boutique en ligne shop.welovetennis.fr en rentrant le code promo GC11MARS.
*Frais de port : 1 ou 2 articles : 2,50euros - 3 articles 3,50euros - Au-delà franco de port.

Pour une fois, Nadal vous laisse l'avantage.



Rafael Nadal

Rafael Nadal

Série limitée Kia pro_ceed Victory à partir de 15 700€⁽¹⁾ Gamme cee'd garantie 7 ans.

Disponible en version Diesel CRDi 115 Ch

- Climatisation automatique
- Jantes alliage 17 pouces
- Sellerie tissu « Sport »
- Vitres arrières surteintées
- Becquet de toit
- Lecteur CD audio /MP3 avec commandes au volant et connexion USB/iPod®
- Pneumatiques Michelin®



www.kia.fr

KIA
KIA MOTORS
The Power to Surprise™
Le Pouvoir de Surprendre

⁽¹⁾ Prix correspondant au modèle présenté : Kia pro_ceed Victory 1,6 L essence 126 Ch (émettant 152 g de CO₂/km) avec équipements de série, déduction faite de l'offre de remise Kia de 1 500€ et de la prime Nature Kia de 1 000€. La Prime nature Kia est valable uniquement pour l'achat d'un véhicule Kia (Picanto, Rio, cee'd) émettant moins de 160 g de CO₂/km s'il est accompagné de la mise au rebut d'un véhicule de 7 à 10 ans. Offre réservée aux particuliers valable jusqu'au 30/06/09, dans la limite des 430 ex. disponibles. *Garantie 7 ans ou 150 000 km (1^{er} des deux termes échu). Cette garantie contractuelle est valable pour les Kia cee'd en France Métropolitaine (et Corse) et dans tous les états membres de l'UE ainsi qu'en Norvège, Suisse, Islande et à Gibraltar. Hors véhicules à usage commercial. Consommations mixtes de la Kia pro_ceed : de 4,5 à 6,9 L/100 km. Emissions de CO₂ : de 145 à 165 g/km. iPod® est une marque commerciale de Apple Computers, Inc, déposée aux Etats-Unis et dans d'autres pays. Michelin est une marque de commerce déposée par la Compagnie Générale des Etablissements Michelin, Michelin et Compagnie.

NADAL

ET SA BONNE ÉTOILE

Le document photographique que vous découvrez ici est une bombe. Ne cherchez pas, vous ne le trouverez dans aucun magazine. Bien sûr une ou deux photos sont sorties dans la presse, mais la planche contact entière de 12 photos est une exclusivité mondiale tirée du « Monde de Nadal », le livre de Luca Appino et Toni Nadal. Et pour cause, c'est notre photographe attitré, Gianni Ciaccia, qui en est l'auteur et a immortalisé l'instant magique.

La scène se passe lors de la demi-finale Nadal-Verdasco. Gianni a décidé de traquer Rafael Nadal, particulièrement lors des changements de côté, ces instants de pause où tous les autres photographes baissent leur objectif pour souffler avant de repartir à l'attaque. Pour Gianni, pas de pause, pas de relâchement. Quand on veut capturer Rafa, quand on attend cet instant magique où l'animal va se révéler dans toute son essence, il faut être comme Nadal, patient, concentré, et résolu à ne rien lâcher, à ne s'autoriser aucune seconde d'inattention. Rafa est en grande difficulté face à son compatriote Verdasco. La bête est blessée, mais pas encore morte. Une fois de plus poussé dans ses retranchements, le numéro 1 mondial va aller chercher des ressources au fond de lui-même. Et à cette occasion, un peu plus qu'au fond...

Fin du 4ème set, Nadal revient s'asseoir sur sa chaise. La procédure est immuable, les deux bouteilles d'eau l'attendent dans leur alignement militaire, vissées à distances égales des pieds de l'Espagnol. Ce dernier s'empare de la plus petite, boit deux gorgées et la repose par terre. Il découvre alors coincé le long du plastique un des nombreux akènes de pissenlit qui volent sur le Rod Laver Arena. La fin janvier à Melbourne étant un mois d'intense pollinisation, le stade de Melbourne se voit traverser de ces petites poussières d'étoiles.

Alors Nadal engage un cérémonial inouï. Il s'empare de cet akène, le serre contre son cœur, et ferme les yeux. Une intense concentration descend sur son visage alors que le stade et les photographes indifférents vaquent à leur occupation. Gianni, lui, matraque à tout va.

Et Nadal fait son vœu. En plein milieu d'un stade en ébullition, Nadal, comme s'il était seul au monde, fait son vœu.

Un vœu révélé deux jours plus tard à Gianni par le journaliste Philippe Bouin par l'entremise de Toni Nadal. Un vœu de champion c'est-à-dire un vœu d'enfant : « Si je m'en sors dans ce match, je gagne l'Open d'Australie ». Puis le Majorquin relâche son petit prisonnier dans l'air et le laisse aller vivre sa vie, aller féconder les racines du Ciel, et peut-être attendrir les Dieux du tennis.

Jamais dans l'histoire du tennis, on avait vu cela. Jamais. Ceux qui prétendent le contraire devront montrer les photos, livrer les preuves. Ils sortiront sûrement le verbatim des petites voix intérieures de Noah, de Mauresmo ou d'Ivanisevic avant de servir une balle de Grand Chelem. Ces derniers les ont raconté en long et en large. Mais exhaler sa foi à partir d'un akène à la fin d'un 4ème set, c'est autre chose. Il faut être soi-même dans la pensée magique. Il faut croire en la magie en soi. Il faut croire. Il faut être religieux. Le combat jusqu'au bout, la concentration permanente, la résolution en soi est cette religion. C'est la religion du tennis.

Nadal est spécial. Et puisque ce texte a comme prétention de faire sentir ce que ce joueur a véritablement de transcendantal, de relié aux forces de la nature et à quel point il est un cas unique dans l'histoire du jeu, posons juste cette question : est-ce qu'on peut imaginer un seul instant Roger Federer, John McEnroe, Björn Borg ou Rod Laver faire la même chose ?

BENJAMIN RASSAT



LUCA APPINO

« MENTALEMENT RAFAEL EST CAPABLE D'ALLER TRÈS LOIN »

AUTEUR DU LIVRE « LE MONDE DE NADAL » EN COLLABORATION AVEC TONI, L'ONCLE DE RAFA, LUCA APPINO EST UN PERSONNAGE INCONTOURNABLE DU TENNIS : FORMATEUR, DÉNICHEUR DE TALENTS, AGENT ET DERNIÈREMENT COACH DE KAIA KANEPI, IL EST VENU PRÉSENTER À GRANDCHELEM SON LIVRE DE CONSEILS TENNISTIQUES TIRÉS DE 30 ANECDOTES ÉDIFIANTES SUR LA VIE DU NUMÉRO UN MONDIAL.



Sam Sumyk nous a dit que la réussite de Nadal, c'est l'éducation. Qu'est-ce que l'éducation ?

L'éducation, c'est un mot que j'adore, dans le sens latin du terme : « e ducere », ça veut dire « sortir ». Eduquer, ce n'est pas remplir quelqu'un d'informations et de notions, ça veut dire faire sortir de cette personne ses meilleures qualités par rapport à un argument donné. Donc le meilleur coach, entraîneur ou éducateur, c'est celui qui arrive à faire sortir toutes les qualités d'un joueur. Mais c'est clair que sans la matière première, le coach ne peut rien faire. « On ne peut pas sortir de l'eau d'une pierre. »

Quelle est la spécificité de l'éducation de Nadal ? Tu connais bien ses parents...

La famille en elle-même est assez normale. Ils ont toujours eu une attitude très positive avec Rafael. Ça ne veut pas dire qu'ils lui ont laissé faire n'importe quoi. A un moment donné, il jouait au foot et au tennis. Et le papa lui a dit : « Rafael, tu dois choisir entre le foot et le tennis, car à très haut niveau, tu ne peux pas faire les deux. » Il a choisi le tennis mais il n'a jamais eu de pression particulière, juste des recommandations d'une famille normale.

La réussite de Nadal est-elle liée à celle de Federer ?

Non, on ne peut pas dire ça. On parle de deux grands champions qui ont, Federer plus que Nadal, un nombre de titres en Grand Chelem incroyable. Pour moi, il n'y a pas de lien. Nadal veut progresser par rapport à lui-même, et pas par rapport à Federer. Ce qu'il aime, c'est la bataille, et non la bagarre contre quelqu'un en particulier.

L'insularité est-il un facteur de la réussite ? N'est-ce pas plus facile pour garder les pieds sur terre ?

Ça fait partie du caractère de Nadal. Il est espagnol mais de Majorque. Quand il parle avec son oncle, il parle en « majorqui ». Sur cette île, il se ressource, c'est indéniable. Il y retrouve ses amis et son rythme. C'est vrai qu'il est de plus en plus sollicité par rapport à tous ses résultats. Je pense que le fait d'habiter sur cette île et dans ce village, ça favorise son équilibre, mais je ne pense pas que ce soit une clef de sa réussite. Tant il est fougueux et bagarreur sur le court, tant il est calme et tranquille et adore pêcher. Il adore ce contraste entre les batailles sur le court et les moments, comme le golf. Je connais d'autres joueurs qui ont aussi une vie assez calme en dehors des

entraînements. Le quotidien d'un joueur est bien plus tranquille et calme que l'on peut penser de l'extérieur.

Tu l'as vu évoluer de sa jeune enfance jusqu'à maintenant. Qu'est-ce qui t'a le plus surpris ?

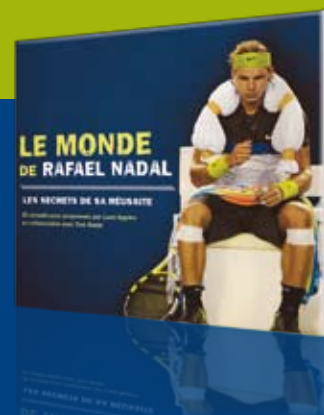
Ce qui m'a le plus surpris chez Rafa, c'est sa capacité à gagner dès le plus jeune âge en ayant de très gros défauts techniques, ou, si on veut, une très grosse marge de progression. La chose qui m'a le plus étonné, c'est cette capacité, avec le travail et sans doute aussi un talent de fond, à progresser. Je pense par exemple à une chose : il y a encore quelques années, il n'arrivait pas à faire un ace. J'en parle dans les chroniques, on était à l'académie Casa Sanchez avec Kuznetsova et Feliciano Lopez pour faire des tests. On se moquait de lui parce qu'il n'arrivait pas à faire un ace ! Mais lui, très sérieusement, il s'est mis à travailler et encore travailler. Et aujourd'hui, il a une première balle tout à fait remarquable.

Il vient de remporter l'Open d'Australie. Déjà 6 GC à 22 ans, va-t-il tout exploser ?

Je ne sais pas. Arriver à 13, 14 titres... il est à mi chemin. Son tennis lui demande beaucoup d'efforts physiques. Mentalement, je pense qu'il est capable d'aller très loin. Physiquement, pourquoi pas ? Je n'ai pas de boule de cristal.

Nadal s'entraîne-t-il plus que les autres ?

Il s'entraîne sans doute plus intensément que beaucoup d'autres, je ne dis pas qu'il s'entraîne plus intensément que tous les autres. J'ai vu par exemple un joueur qui s'entraînait au même endroit que nous et qui avait une attitude opposée à celle de Rafa. Et je parle d'un joueur des premiers rangs mondiaux. Et les résultats ont suivi ! Mais Rafael n'a pas la même réussite en entraînement qu'en match en terme de résultats. Je le raconte dans une chronique, il fait deux sets partout à l'entraînement contre un joueur qui perd au premier tour lors d'un tournoi que Rafa gagne. A mon avis, il faut à l'entraînement, essayer de mettre la même volonté physique et mentale, comme ça on peut la retrouver en match.



Le Monde de Rafael Nadal, le livre de l'année

30 conseils tirés de 30 chroniques très personnelles de la carrière de Rafael Nadal, Luca Appino a écrit un ouvrage qui permettra à tous les joueurs de progresser en sortant des sentiers battus des livres classiques de tennis.

Comment vous est venu l'idée d'écrire le Monde de Rafael Nadal ?

Cela fait un petit peu de temps que je suis dans le tennis (rires). Des parents, des coaches, des joueurs j'en ai côtoyés. J'ai toujours été en éveil sur les questions de formation, et j'ai aussi lu beaucoup d'ouvrages sur le sujet. J'ai donc voulu innover, en privilégiant la culture du terrain, de l'expérience, sur des événements très concrets. Après il est vrai que j'ai eu la chance de côtoyer Rafael Nadal dès son plus jeune âge, de vivre des situations cocasses, et aussi assez exceptionnelles. Associer un conseil tiré de chaque situation m'a semblé efficace. J'avais envie de rendre les choses simples et ce même si je m'appuyais sur la carrière du meilleur joueur du monde. Je dois aussi avouer que Toni m'a beaucoup aidé !

C'est-à-dire ?

On a travaillé ensemble. Sur les trente chroniques, il y a quelques pépites que seul le coach de Rafa a vécu en direct, ces petits scoops ont complété mon vécu. Au final on a pu en faire 6 chapitres (Objectifs, attitude, mental, progresser, équipement respect) qui résument les grands axes de l'ouvrage.

Quand est-ce que ce livre sera disponible ?

Dès le 4 Mai sur le site RAFABOOK.COM, en plus on a voulu que ce livre soit international donc il sera disponible en trois langues, en anglais, en français et en espagnol.

→ rafabook.com

FELICIANO LOPEZ

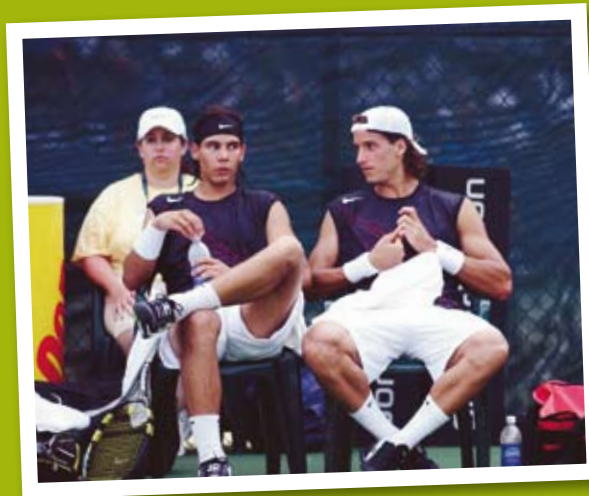


« MAINTENANT JE NE PEUX PLUS ME MOQUER DE SON JEU ! »

GRAND AMI ET COMPATRIOTE DE RAFA, FELICIANO LOPEZ A ACCEPTÉ DE COMMENTER UNE CHRONIQUE DU « MONDE DE NADAL », ANECDOTE AMUSANTE OÙ LE MAJORQUIN ÂGÉ DE 16 ANS EN EST ENCORE À SERVIR PENDANT DES HEURES SANS RÉUSSIR À CLAQUER UN SEUL ACE FACE À SES COPAINS. FELICIANO SE SOUVIENT ET RIGOLE, MAIS PLUS POUR TRÈS LONGTEMPS.

LE ROI DU NO-ACE ?

En fait, je me souviens avoir joué, mais honnêtement, je ne me rappelle plus trop de l'endroit où nous avons testé ces raquettes. Et je me rappelle très bien avoir dit ça à Rafa (qu'il ne mettrait pas l'ace). Aujourd'hui, c'est clair, je ne pourrais plus dire la même chose. Son jeu, dans sa globalité, a beaucoup évolué. Le service est le secteur dans lequel il a le plus progressé. Je lui ai effectivement dit ce jour-là qu'il ne mettrait pas l'ace, mais après, il y a quelques petites choses dans cette chronique qui ne sont pas totalement exactes. Luca n'a pas une si bonne mémoire (rires)... Rafa a toujours fait ça à la fin de l'entraînement : il reste, avec Toni, pour travailler et améliorer son service.



LE ROI DE L'INTENSITÉ ?

Quand je l'ai vu pour la première fois, jamais je n'aurais pensé qu'il attendrait ce niveau. Il a tout donné pour progresser d'année en année, et, comme tu peux le voir, chaque saison, Rafa hausse son niveau d'un cran. La première fois que je l'ai vu, c'était à Barcelone, il devait avoir 12 ou 13 ans, et jouait un tournoi - de 14 ans. J'ai regardé son match pendant cinq minutes : ça m'a suffi pour être impressionné par sa façon de se battre. Il était très agressif sur le court, malgré son jeune âge. La deuxième fois, c'était à Séville, pour un Challenger. On s'entraînait ensemble, et j'avais vraiment été bluffé par sa façon de se comporter sur le court. Il voulait toujours gagner le point ! Après seulement deux ou trois coups, il essayait de faire un point gagnant... J'étais vraiment surpris de voir avec quelle autorité il tentait ça (sourire).

PROGRESSER # 1

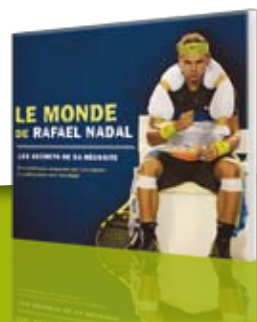
BARCELONE, SEPTEMBRE 2002

Une journée de test raquettes est prévue avec Rafa, Feliciano Lopez et Svetlana Kuznetsova (à l'époque ces trois joueurs font partie du team Babolat). Avant le test, ils s'échauffent et jouent quelques points. L'ambiance est bonne, Feliciano et Rafa ont toujours été de vrais amis. Dans les petites tribunes de la Sanchez-Casal Academy, je suis assis aux côtés d'Emilio Sanchez et de Carlos Costa. Comme toujours la chaleur du Brésil, et à vrai dire, j'ai un peu de mal à « démarrer » ma journée car je reviens du Brésil, et à vrai dire, j'ai un peu de mal à « démarrer » ma journée de boulot. Je demande donc à Rafa et Feli de jouer encore un petit tie-break avant de commencer le protocole très précis d'une journée de test raquettes. A ma plus grande surprise Feliciano, commence à se moquer de Rafa : « Même si je me mettais assis pour retourner tu n'arriverais pas à me faire un ace ! ». A l'époque, le service Rafael est loin d'être celui qu'il possède aujourd'hui. Sa balle n'avance pas trop. Le défi commence et, effectivement, se termine sans que Rafa ne réussisse à faire un ace. Lors de ce duel amical, il n'y eu aucun accrochage, mieux une vraie complicité. J'ai aimé l'attitude de Rafa qui, calme face à cette plaisanterie, s'est pourtant appliqué comme un fou pour tenter de placer un ace. D'ailleurs, lors de ce tie-break, Rafa n'a pas laissé filer beaucoup de points à son ami de longue date. A la fin du test, après deux heures de travail sous un soleil de plomb, Rafa est retourné sur le court, seul, pour s'entraîner au... service.

Feliciano Lopez et Rafael Nadal ont vécu des moments plus intenses que cette séance de tests, notamment la victoire en Coupe Davis en 2004 face aux Etats-Unis.



Aborder chaque situation comme un défi facilite le degré de réussite car l'intensité qu'on y met augmente alors.



LE ROI DE LA PROGRESSION ?

Je savais qu'il serait un très bon joueur. Je n'avais aucun doute quant au fait qu'il soit top 10. Chaque année il progresse, et chaque année il m'impressionne davantage. Je pense que c'est vraiment ça, la clé de son jeu : il s'améliore de saison en saison. Si tu compares son jeu en 2005, lorsqu'il a remporté Roland-Garros pour la première fois, et son jeu actuel... pfffiou... C'est un joueur totalement différent. Et il n'a que 22 ans ! Il a encore tellement d'années devant lui, il a une marge de progression énorme. Et Rafa est intimement convaincu qu'il doit progresser. Chaque saison est plus difficile, la pression est chaque année plus forte. Maintenant qu'il est n°1 mondial, tout le monde veut le battre. Donc cela ne fait absolument aucun doute : il veut vraiment continuer à améliorer son jeu.

LE ROI DE LA BLAGUE ?

On se connaît depuis tellement longtemps, on blague en permanence. On se connaît par cœur, et l'on est tout le temps comme ça. En général, l'ambiance entre les joueurs espagnols est excellente. Rafa est très drôle, son oncle aussi. Ils essayent toujours de faire des blagues avec tout le monde. Surtout avec moi ! Mais je ne suis pas susceptible car c'est toujours dans un bon esprit, pour rire. Ce n'est jamais méchant. Je comprends ses blagues, il comprend les miennes ; on ne se « braque » jamais. Mais maintenant je ne peux plus me moquer de son jeu ! (rires) C'est le meilleur joueur du monde, donc... je ne peux que me taire ! Quand je lui ai dit qu'il devait améliorer son jeu, ou son service ou quoi, je le disais vraiment pour le chamber. Quand on joue ensemble, on plaisante systématiquement, on se charrie toujours sur nos jeux respectifs.

NADAL VU D'EN FACE

MIKHAÏL YOUZHNY

Je ne peux pas dire que j'ai une tactique spéciale pour le battre. Peut-être que je suis en forme contre lui (sourire)... Notre première rencontre remonte à 2004, Rafa était encore très jeune. Lorsque je l'ai battu à Chennai (6-0 6-1), il avait disputé la veille un match extrêmement éprouvant face à Carlos Moya (6-7 (3) 7-6 (8) 7-6(1) et 3 heures et 55 minutes de jeu, ndlr). Rafa a beaucoup progressé ces dernières années. Contre lui, on ne peut pas dire « Voilà, il faut que tu joues comme ci, comme ça, et tu vas le battre ». Peu importe le score, peu importe sa forme du moment, il n'abandonne sur aucune balle. Rafa a un fighting spirit extraordinaire. J'aime sa façon de se battre sur le terrain. Même s'il a mal quelque part, tu ne le vois pas, pour la simple et bonne raison qu'il ne montre rien en match. Impossible de savoir s'il n'est pas en forme, s'il est fatigué. Aucun joueur n'aime le jouer... Quand tu le vois dans le tableau, tu espères juste que ton nom va être loin du sien. (Sourire) Mais il faut faire avec.

GRIGOR DIMITROV

Le premier truc que je me suis dit, ça a été : « Ouahou, j'ai vraiment fait ça ! Je suis allé sur le court, je me suis battu contre Rafa, et ça a duré deux heures et demi ! » J'étais tellement excité que je n'ai pas pu dormir la nuit qui a suivi la rencontre (sourire)... En toute franchise, je ne m'attendais pas à jouer un aussi bon match, surtout le deuxième set. Mais j'étais vraiment dedans, je profitais de chaque balle à fond. Pour moi, c'était un match incroyable et on a montré de belles choses ce jour-là. Parce qu'il ne faut pas oublier que Nadal, c'est l'un des mecs les plus « fit » du circuit. Il court très, très bien, a progressé de manière incroyable. Son petit jeu de jambes le rend encore plus dangereux. Sans compter que, mentalement, il est très, très fort, ne lâche jamais rien, se bat toujours à 200%. Et il a forcément un gros ascendant psychologique sur son adversaire lorsqu'il entre sur le terrain.

GILLES SIMON

Pour moi c'est toujours un plaisir de jouer contre lui. A chaque fois. Parce qu'au niveau de l'attitude il est irréprochable. Parce qu'il respecte quoi qu'il arrive son adversaire. Parce que malgré tous les tournois qu'il gagne, et le fait qu'il soit n°1, il ne se prend pas pour un autre. Donc, vraiment, c'est toujours un plaisir de jouer contre lui. Physiquement, parfois, on voit qu'il est fatigué. Ça a été le cas par exemple à l'Australian Open. Mais ce qui est incroyable, c'est son attention. Sa capacité à fixer son attention, même quand c'est dur. On le voit : il bouge un peu moins bien, court un peu moins vite, mais au niveau de l'attitude : il ne bouge pas. Il reste concentré sur chaque point. Même si ça dure cinq heures, pendant cinq heures, il est concentré sur tous les points. Et ça, c'est une chose quasiment impossible à faire. C'est le seul que je vois faire ça.

RAFAEL NADAL, ce sont les autres qui en parlent le mieux

POUR CE DOSSIER SPÉCIAL RAFA, GRANDCHELEM EST ALLÉ INTERVIEWER TROIS GRANDS TÉMOINS DU CIRCUIT : MIKHAÏL YOUZHNY, UNE DE SES PREMIÈRES BÊTES NOIRES, GILLES SIMON, UN DES DEUX SEULS FRANÇAIS QUI L'A BATTU EN 2008, ET ENFIN LA DERNIÈRE PETITE MERVEILLE DU CIRCUIT, LE BULGARE GRIGOR DIMITROV QUELQUES JOURS APRÈS SON BAPTÊME NADALIEN À ROTTERDAM.

Propos recueillis par Audrey Riou, Laurent Trupiano, Benjamin Rassat et Krystel Roche

NADAL DANS SON ÎLE

MIKHAÏL YOUZHNY

On voyage toute l'année, et parfois, on a besoin de revenir à la maison. De profiter, tout simplement, des moments avec notre famille, nos amis. Certains joueurs supportent plus ou moins bien de voyager, de rester éloignés de leurs proches. Rafa rentre sur son île peut-être seulement deux, trois jours, voire une semaine par-ci, par-là. Mais en tout cas, après ça, il est de nouveau prêt à repartir et remporter quelques tournois du Grand Chelem ! (rires) Mais pour bien répondre à cette question, il faudrait savoir exactement comment cela se passait avant, quand il était en juniors par exemple, quand il débutait tout juste sa carrière. Déjà, lorsqu'il était top 50, il était déjà très fort, et l'on pouvait voir que c'était un joueur exceptionnel. Mais l'on ne pouvait pas encore imaginer jusqu'où il pourrait aller... Je pense qu'à l'heure actuelle, personne ne peut vraiment évaluer jusqu'où Rafa peut aller, à quel point il peut encore progresser, où il s'arrêtera. Aujourd'hui, il est n°1 mondial, mais il est encore jeune. Il a déjà remporté quatre fois de suite Roland Garros, quatre fois Monte Carlo, il a remporté un nombre incroyable de matches sur terre battue la saison passée...

GRIGOR DIMITROV

Bien sûr, l'éducation est un facteur de réussite. L'école est, évidemment, une part importante de la vie de tout un chacun. Je pense qu'il est très important pour un sportif – quelle que soit la discipline – d'avoir une certaine éducation, afin de pouvoir faire ce qu'il souhaite par la suite. Pour moi, l'éducation est quelque chose de très important. Je pense que la plupart des parents espèrent que leurs enfants seront bien éduqués, qu'ils se comporteront bien dans la vie. Ils essayent de trouver le meilleur moyen d'y parvenir, de faire que leur enfant suive le bon chemin. Pour tout parent, il est primordial de bien élever son enfant. Et lorsque tu reçois une bonne éducation, tu développes tes qualités : cela te sert par la suite, quoi que tu fasses.

GILLES SIMON

Je n'ai aucune idée si le fait de vivre dans une île est important. Par contre l'éducation, je pense que ça joue beaucoup, parce que c'est un joueur qui est très respectueux de tous ses adversaires. Et même si, quand il est arrivé sur le circuit, il avait des attitudes que même moi je n'aimais pas spécialement (quand il s'encourageait à chaque point), il a vraiment changé, il est beaucoup plus tempéré. Franchement, au niveau de l'attitude, c'est, de loin, le n°1. Personnellement, je pense que son facteur de réussite – et il en joue encore aujourd'hui – c'est que ça a été quelqu'un qui a toujours été très sous-estimé par rapport au niveau qu'il a eu. J'ai trouvé ça affreux, la façon dont il a été catalogué comme un bourrin de terre battue qui ne sait que courir... Et je trouve que lui, sa force, c'est qu'il ne s'est pas énervé après ça. Il en a joué. Aujourd'hui encore, en étant n°1 mondial, il laisse prétendre que c'est Federer qui est devant, alors que ça paraît aberrant qu'il puisse penser que Federer est plus fort que lui après l'avoir battu je ne sais pas combien de fois, et sur toutes les surfaces !

→ rafabook.com



NADAL ET SON TONTON

MIKHAÏL YOUZHNY

L'influence de Toni sur sa carrière, c'est une question difficile... C'est difficile de juger à quel point la relation joueur-coach peut influencer les résultats. Pour pouvoir se faire un avis sur la question, on doit connaître toute l'histoire, depuis le début. Savoir comment ils fonctionnent. Toni a aidé Rafa à obtenir de si bons résultats, l'a amené à ce niveau, cela ne fait aucun doute. Rafa continue à progresser, améliore constamment son jeu. Alors d'accord on peut se dire que Rafael progresse tout seul, mais je reste persuadé qu'avoir Toni à ses côtés l'aide énormément, lui apporte beaucoup. Si Rafa changeait de coach, on pourrait peut-être voir la différence. Ça pourrait, peut-être, être mieux, mais ça pourrait également être pire. Moi, entraîné par mon oncle ? Et bien... Il faudrait essayer... (sourire)

GRIGOR DIMITROV

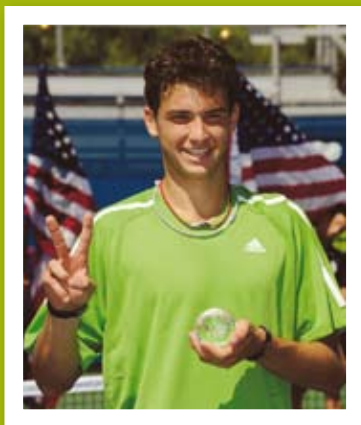
Il est certainement la meilleure personne pour encadrer Rafa. Pour le moment, leur association fonctionne plutôt bien ! (sourire) La chose la plus importante, c'est tout simplement que Rafael se sente bien avec son coach. Cela l'aide mentalement. S'il se sent bien avec les gens qui l'entourent, il est heureux... Et ça marche ! Rafa et Toni fonctionnent d'une certaine manière depuis des années, on mis en place un certain jeu, et ont, en quelque sorte, leur routine. Toni travaille dur pour Rafa, et Rafa voue une confiance absolue à son oncle. Il n'est pourtant pas toujours évident d'avoir quelqu'un de ta famille impliqué dans ta carrière... Tout dépend de la relation qui existe entre les deux personnes. Je pense qu'eux ont trouvé leur équilibre. Cet équilibre a permis à Rafa d'être aussi fort qu'il l'est actuellement, et d'avoir remporté autant de tournois.

GILLES SIMON

Oui, Toni est forcément déterminant dans sa réussite. Mais pour m'être entraîné avec Rafa plusieurs fois, je peux dire qu'à l'entraînement, il tente énormément de choses qu'il ne sait pas faire et qu'il n'est pas du tout régulier. Ce n'est pas qu'il prend plus que risques que d'habitude... Il ne prend QUE des risques ! (sourire) Il frappe très fort, cherche le point gagnant en deux frappe, pour faire évoluer son jeu. Moi, la première fois que je me suis entraîné avec lui, je me suis dit « Plus JAMAIS je rejoue avec lui ! » (Et je ne suis pas le seul) Pour te dire... Et pourtant je l'adore. Parce qu'il était là pour travailler son truc, et tentait le point gagnant au bout de deux frappe... Je le voyais faire un match le lendemain : il ne faisait aucune faute, jouait du fond, défendait, alors que la veille, à l'entraînement, il faisait service-volée, retour-volée etc... Donc c'est pour ça que je dis non, il n'est pas du tout pareil à l'entraînement et en match ! (sourire)



MIKHAÏL YOUZHNY



GRIGOR DIMITROV



GILLES SIMON

NADAL À L'OMBRE DE ROGER

MIKHAÏL YOUZHNY

Ils se font progresser mutuellement. Auparavant, c'était Roger qui occupait la place de n°1. Aujourd'hui, c'est Rafa mais il ne s'arrête pas là, il progresse toujours. Regarde : il vient de gagner en Australie... Maintenant, la question c'est est-ce que Roger est capable de concurrencer Rafa cette saison ? On verra ce qu'il se passe (sourire)... Il joue incroyable, mais, à son âge, il a déjà des problèmes avec son genou... Personne ne sait ce qui peut arriver. Il peut très bien se blesser gravement et arrêter sa carrière, ou rester n°1 mondial encore très longtemps, comme Roger, et gagner encore plein de tournois du Grand Chelem, comme Pete (Sampras). Rafa a prouvé à tout le monde qu'il était capable de s'imposer sur tous les tournois, et remporter des Grands Chelems sur n'importe quelle surface. Il a disputé trois finales consécutives à Wimbledon, et a remporté la dernière. Il a également gagné le Queens. Plus personne ne peut dire qu'il n'est qu'un simple joueur de terre. Aujourd'hui, c'est différent, il peut gagner partout.

GRIGOR DIMITROV

Les deux sont de gros battants. Ces derniers temps, j'ai vu Roger perdre pas mal de fois contre Rafa. Mais

je ne veux vraiment pas discuter du pourquoi du comment Roger a perdu, ou quoi que ce soit. Ça ne me regarde pas. J'adore ces deux joueurs, j'adore leur façon de jouer. Donc que le meilleur gagne ! Je ne veux pas prendre le risque de dire quelque chose de travers. Je n'ai pas encore leur âge, et je ne suis pas encore au top niveau, donc je n'ai pas à me prononcer. Mon avis ne vaut rien.

GILLES SIMON

Je regarde les matches, et je vois que Nadal gagne 10 fois, 15 fois contre Federer. Je ne peux tout simplement pas penser que Federer est plus fort que Nadal. Il l'a été, il ne l'est plus. Et Nadal s'est servi de ça pour continuer de progresser. Quand on ne l'attendait pas sur gazon, il a fait sa première finale à Wimbledon « Et ouais, c'est de la chance, il a eu un bon tableau ». Deuxième finale à Wim : « Ouais, mais bon, contre Federer il n'y arrive pas... ». Sauf que déjà, à cette époque-là, il perd en cinq sets. Et, finalement, il gagne. Lui que l'on a catalogué comme le joueur qui ne pourrait gagner que sur terre battue. Ce que je trouve incroyable, c'est qu'aujourd'hui encore certains puissent penser que Rafa, ce n'est qu'une brute qui cogne et qui court... Alors que c'est tellement

plus que ça. La force de Nadal c'est d'être resté plus de deux ou trois ans... n°2 ! Avec plus de 5000 points au classement ! Alors que certains ont été n°1 avec moins de points que ça ! Et ne jamais lâcher... Sans compter la frustration que tu dois avoir d'être n°2 juste parce que tu as un extraterrestre comme Federer qui joue au même moment que toi. On voit que, les autres joueurs, ça les décourage. Djoko, est arrivé très près mais on a l'impression qu'il a reculé. Au début, il s'est dit « Je vais les bouffer, les deux », et puis face à la densité que cela demandait, d'être en finale, de gagner tout le temps, on a senti, surtout dans son attitude (même s'il reste n°3) qu'il reculait un peu... Nadal, qu'elle force ! De rester n°2, de battre Federer des tonnes de fois, d'entendre dire que ce dernier est 100 fois meilleur que ce qu'il ne sera jamais.... Je pense que ça a dû être dur, et lui s'en est servi pour faire son trou, et finalement, être n°1. Et n°1 incontestable aujourd'hui ! Il pourra dire ce qu'il veut, que Federer est plus fort : aujourd'hui, il est n°1 incontestable, avec une avance incroyable.

Retrouvez les interviews intégrales de Grigor Dimitrov, Gilles Simon et Mikhail Youzhny sur welovetennis.fr

RÉDAC' CHEF AMÉLIE

Je trouve qu'il est super bien éduqué. Je ne pense pas que ce soit une star au sens puant du terme. J'ai l'impression que c'est un gars qui a les pieds sur terre, qui est dans des valeurs de travail, dans des valeurs familiales, des valeurs de partage, d'abnégation et puis de jeu, parce qu'on voit qu'il joue

aussi au foot, au foot-ballon, tu vois qu'il se marre. Son insularité ? Pour moi, ça recoupe les valeurs familiales. Il est dans son île là-bas, il est en cercle fermé. Il voit ce qui se passe dans le monde, il voyage mais quand ils se retrouvent entre eux, ils vont à la pêche ou alors ils vivent des choses simples, et lui ça le garde dans ce mode de conduite très humble. Je pense que Toni a une grande importance. Moi je ne peux avoir ni d'oncle, ni quiconque de ma famille qui puisse devenir mon entraîneur. Avec l'autre oncle, celui qui a joué au foot, ils avaient une connaissance du sport de haut niveau. Et même au niveau relationnel, son oncle n'a pas dû être toujours tendre avec lui et ça il faut être prêt à l'encaisser. Il faut se prendre des claques dans la gueule pour rebondir. Je me suis entraîné tous les jours à côté de lui au dernier US Open, c'était franchement impressionnant. Il met une intensité de match. Il joue longtemps. C'est quelqu'un qui a besoin de passer beaucoup de temps sur le terrain. Mais je suis d'accord avec Gilles Simon, il accorde peu d'importance au résultat de sa frappe, il est toujours en intensité maximum au niveau physique. En face ça doit être un enfer. Concernant Federer, je pense que Nadal s'est basé sur cette certitude en terre battue qui lui a permis de rester calé derrière Roger pendant toutes ces années, de rester au contact et de travailler sur ses failles. La manière dont il a dominé Roland Garros l'année dernière c'était juste une blague. Et de là il a progressé sur toutes les autres surfaces. Il s'est finalement servi de la façon dont Federer rentrait dans le terrain. Il n'hésite pas à chiper en revers, à aller un peu plus au filet où sincèrement il n'est pas maladroït.

JÉRÔME POTIER : « NADAL EST UN PHÉNOMÈNE AVANT D'ÊTRE UN GAUCHER »

GAUCHER PLUS QUE DOUÉ PENDANT SA CARRIÈRE PROFESSIONNEL, JÉRÔME POTIER EST AUJOURD'HUI UN FORMATEUR RESPECTÉ AU SEIN DU CENTRE NATIONAL D'ENTRAÎNEMENT DE LA FÉDÉRATION. IL EST SURTOUT L'EXPERT DE GRANDCHELEM QUI A REMIS LES PENDULES À L'HEURE SUR LA QUESTION NADAL : L'ESPAGNOL A UNE MAIN, UNE VRAIE.

Jérôme, qui es-tu ?

Je suis d'abord un joueur professionnel qui a eu sa carrière entre 1979 et 1995 où j'ai fini par le Critérium. J'ai alors décidé de commencer ma carrière d'entraîneur en entrant à la Fédération. Au début je m'occupais d'un groupe de joueurs de 1ère série avec Eric Deblicker et Patrice Hagelauer, et au fur et à mesure on a gardé ce système et le nombre de joueurs s'est rétréci.

Est-ce qu'on ne va pas d'ailleurs vers un système de plus individualisant ?

Non, je ne travaille pas comme ça. Je l'ai fait au début de ma carrière d'entraîneur dans le privé. A la Fédé, on est trois entraîneurs avec six joueurs, et je trouve ça bien parce que quand on est deux, on fait deux fois moins d'erreurs, et quand on est trois, trois fois moins (Rires).

Ca fait 13 ans que tu fais ce métier, qu'est-ce qui a changé ?

En 13 ans, j'ai appris que l'éducation des joueurs avait beaucoup changé (Rires) Alors on fait avec.

Ca veut dire quoi ?

Je parle de certaines valeurs qui ont changé, mais je ne saurais pas vraiment comment expliquer cela. Ce n'est pas péjoratif, c'est juste une différence de génération qui crée un décalage. Par exemple je sais me servir d'un portable et d'un ordi mais ce n'est pas une habitude de ma génération. C'est tout.

Toi, Jérôme, tu es gaucher comme un certain numéro 1 mondial, est-ce que tu peux nous expliquer le problème que pose un gaucher ?

Si on veut parler de Nadal et de Federer, le problème c'est le coup droit de Nadal sur le revers à une main de Federer. Il ne lui fait faire que ça pendant cinq sets. Par contre Nadal sera plus gêné par des revers à deux mains comme Simon ou Murray, il va avoir plus de mal à les manipuler.

A part cette séquence-là, quels autres problèmes posent le gaucher ?

En fait, je te dirais que ce n'est pas le gaucher en général mais Nadal qui pose un problème, parce que les autres gauchers ne posent pas toujours tous ces problèmes-là aux droitiers. On parle du fameux service slicé sur le revers sur les points d'avantage mais de leur côté, les droitiers ont la même chose face aux gauchers sur les points d'égalité. Et puis Federer ne perd pas contre Nadal, il ne perd pas contre les autres gauchers. Je pense que c'est plus le phénomène Nadal que le phénomène gaucher. C'est certain qu'un gaucher est différent mais c'est surtout Nadal qui est différent !



Qu'est-ce qu'il a de différent ?

Bah il joue mieux que les autres ! (Rires) Il est plus fort que les autres. Physiquement. Il frappe plus fort. Il a encore progressé dans tous les secteurs du jeu. Il volleye, il fait des amorties et quoi qu'on en dise, il a une super main. Moi je l'ai vu à ses débuts jouer contre Thierry Ascione en simple et en double, il était hyper adroit.

Mais personne ne le dit ça !

Oui, je sais, parce qu'on se focalise sur tout le reste. Nadal est hyper adroit. Je l'ai vu faire avec Robredo contre Ascione et Lisnard à Chennai, putain, le mec était super adroit ! En simple, il était un peu faible en revers parce que c'était le début et tout le monde lui pilonnait le revers. Mais à force de lui pilonner le revers, et comme il s'arrache dans tous ces matches, son revers a progressé. Et son coup droit reste une arme terrible. Donc moi je pense que c'est le joueur qui est très fort, ce n'est pas le fait qu'il soit gaucher.

Mentalement, même son oncle Toni pense qu'il a quelque chose de plus

Oui, mais quand on est très fort physiquement, on pense que plus le match dure, plus ça va tourner de son côté. Quand on est convaincu de ça, ça aide beaucoup.

Alors deux Français ont quand même signé des exploits face à lui en 2008. D'abord peut-être l'exploit le plus sous-estimé, Gilles Simon le bat devant son public à Madrid.

C'est un peu différent parce c'est en deux sets, c'est en indoor et Gilles Simon a un très bon revers à hauteur d'épaule. Quand Gilles le rejoue à Melbourne en outdoor et en cinq sets, il ne le bat pas. Mais il est vrai que Simon a cette arme du revers qui peut planter Nadal en long de ligne. Murray fait pareil et c'est comme ça qu'il l'a battu en 4

sets à l'US Open, même si le match était particulier puisqu'il avait été interrompu. Maintenant je pense que sur terre battue, tout ça ne sera pas suffisant. Je peux me tromper, mais ce sera dur pour tout le monde sur terre.

Mais si je t'écoute bien, si tu as un revers à une main face à Nadal... ... c'est pas gagné (Rires)

Alors comment faire ?

Ah, il faut l'empêcher de jouer sur ton revers. Soit tu le fais monter, soit toi tu montes, mais c'est vrai qu'il passe bien.

Justement c'est ce qu'a fait Tsonga qui a signé l'autre exploit de l'année à Melbourne

Oui, il l'a empêché de jouer, il l'a étouffé, mais Tsonga c'est une belle bête physique, c'est un bel athlète. Federer est un athlète fluide, mais pour moi ce n'est pas une bête physique. Tsonga l'est.

Nadal le sent d'ailleurs.

Oui, Federer, à Roland il capitule et ça c'est pas bon du tout.

Alors que Tsonga l'impressionne.

Oui et puis dans le jeu, il peut rivaliser avec Nadal et même lui passer devant avec son jeu de volées.

Justement en parlant de volée, est-ce que Federer ne devrait pas jouer plus de double quand on voit ce qu'il a fait au Jeux avec Wavrinka ?

C'est délicat parce que ça pompe un peu d'énergie sur les tournois. Moi j'ai surtout l'impression qu'au moment où Tony Roche l'entraînait, Federer faisait plus de volées et que là il s'est focalisé sur son duel avec Nadal et sur le problème du gaucher au lieu de se concentrer sur ses forces.

Dernière question, tu regardes beaucoup le tennis à la télévision ?

Non, très peu. Moi je regarde les séries télé. (Rire) J'aime beaucoup les Experts et les séries de ma jeunesse : Mission Impossible et Les Envahisseurs. (Rires) Non sérieusement j'ai du mal à regarder le tennis à la télé. Je trouve que ça ne rend pas bien. Ça enlève une dimension au jeu. Je n'aime pas ça. Par contre il y a un truc que je ne regardais pas avant mais que je regarde désormais, c'est les doubles.

Pourquoi ?

Parce qu'avec le no-ad et le super tie-break, c'est vraiment devenu intéressant et assez marrant. Il y a des joueurs français très agréables à regarder : c'est Clément, Gasquet, Tsonga, Llodra.

MIKHAIL YOUZHNY



Etre gaucher présente des avantages, mais aussi des inconvénients. Quand un mec joue, il ne se dit pas « Tiens, untel est gaucher, je n'aime pas jouer contre lui » ou bien « Je n'ai jamais

réussi à jouer contre un gaucher ». Tu peux te dire « Je n'ai jamais réussi à battre Nadal », ça, oui. Mais pas « Je n'ai jamais réussi à battre un gaucher. Je pense que l'on peut faire un blocage sur le nom de son adversaire plutôt que sur le fait qu'il soit gaucher ou pas.

FELICIANO LOPEZ

Non, je ne pense pas que ce soit un



avantage. Nous ne sommes pas nombreux sur le circuit (peut-être sept ou huit gauchers seulement dans le top 100), la majorité des joueurs sont droitiers. Cela explique peut-être qu'il soit plus compliqué pour eux de jouer contre nous : tout simplement parce qu'ils ne sont pas habitués. C'est juste une question d'habitude, rien de plus.

GRIGOR DIMITROV

Oui, peut-être... Personnellement, peu importe que mon adversaire soit



gaucher ou droitier, ça ne me soucie pas plus que ça. Être gaucher est peut-être un avantage, mais bon, tout dépend de la situation. De toute façon, il est gaucher, et... c'est comme ça,

il ne peut rien y faire, il ne peut rien y changer! (sourire).

GILLES SIMON

Son arme, c'est son coup droit croisé qui gicle énormément. Déjà, contre tous les joueurs qui ont un revers à une main, il a un énorme avantage dans cette gamme-là et il gagne un nombre de points incalculable. Et, forcément, le fait d'être gaucher l'aide beaucoup. Son service n'est pas délirant, mais



il est très gênant, car il prend un angle incroyable. Il aurait le même service en droitier, ça ferait beaucoup moins mal. Mais là un petit slice côté avantage quand tu retournes et boum, il décale en coup droit...

LE LIVRE DE L'ANNÉE

SORTIE LE
5 Mai
2009

30
CHRONIQUES
INSOLITES



LE MONDE DE RAFAEL NADAL

LES SECRETS DE SA RÉUSSITE

TU PEUX DÉJÀ RESERVER TON LIVRE SUR

RAFABOOK.COM

Restez maître du jeu.

C'est un jeu de contrôle. Et nous disposons d'un atout de taille pour y jouer.
Sur surface dure comme sur terre battue, la semelle de notre nouvelle
GEL-RESOLUTION vous garantit une stabilité optimale.
Résultat, dès la reprise d'appui, vous gardez une emprise totale sur votre jeu.

Une chaussure taillée pour le tennis

Semelle AC pour une accroche exceptionnelle

Système I.G.S pour guider votre pied du talon à la pointe des pieds

Amorti GEL pour absorber les chocs

Semelle intermédiaire Solyte pour plus de légèreté

Système Biomorphie Fit pour réduire les frictions et les irritations



LES 29 CHAUSSURES TESTÉES

ADIDAS
BARRICADE V FEMME
CC GENIUS NOVAK

ASICS
GEL RESOLUTION 2 HOMME
GEL RESOLUTION 2 FEMME
GEL CHALLENGER 7
HOMME
GEL CHALLENGER 7
FEMME

BABOLAT
PROPULSE 2
PROPULSE LADY 2
TEAM ALL COURT
TEAM LADY III

DIADORA
SPEED STAR
SPEED CONCEPT W

HEAD
PRESIGE PRO
RADICAL PRO
EXTREME PRO

LACOSTE
REPEL MEN
REPEL WOMEN

LOTTO
RAPTOR XTREM
VANITY

NIKE
NIKE AIR ZOOM VAPOR
VI TOUR
NIKE AIR MAX COURT
BALLISTE 1.3
NIKE AIR MAX MIRABELLA

PRINCE
MV4 HOMME
MV4 FEMME

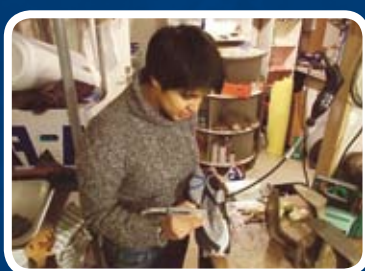
REEBOK
KFS PUMP ADVANTAGE
THE REMATCH

WILSON
TOUR II
TOUR CONTENDER
TOUR II



CAHIER TEST CHAUSSURES

LES 5 PHASES DU TEST DE NOTRE PODOLOGUE RANI LAURE DONZE



1) TEST DU MATELASSAGE ET DE LA LANGUETTE DE PROTECTION

Vérification manuelle du matelassage et des coutures intérieures.

Vérification du système pour maintenir la languette de protection.

La languette de protection doit

être fermement maintenue et le matelassage bien rembourré.

2) TEST DE L'ESSORAGE

La chaussure subit des torsions latérales comme lorsque l'on essore une serviette. Cela permet d'évaluer la solidité de la chaussure mais aussi l'efficacité de son système de torsion.

3) TEST DU CAMBRION

Le cambrion est une pièce solide qui relie semelle avant et talon. La chaussure subit une pression avant et arrière simultanée pour vérifier où la chaussure se plie. Une chaussure tennis ne doit pas se plier en son milieu mais à l'avant car un joueur se déplace avec une impulsion sur la pointe des pieds.

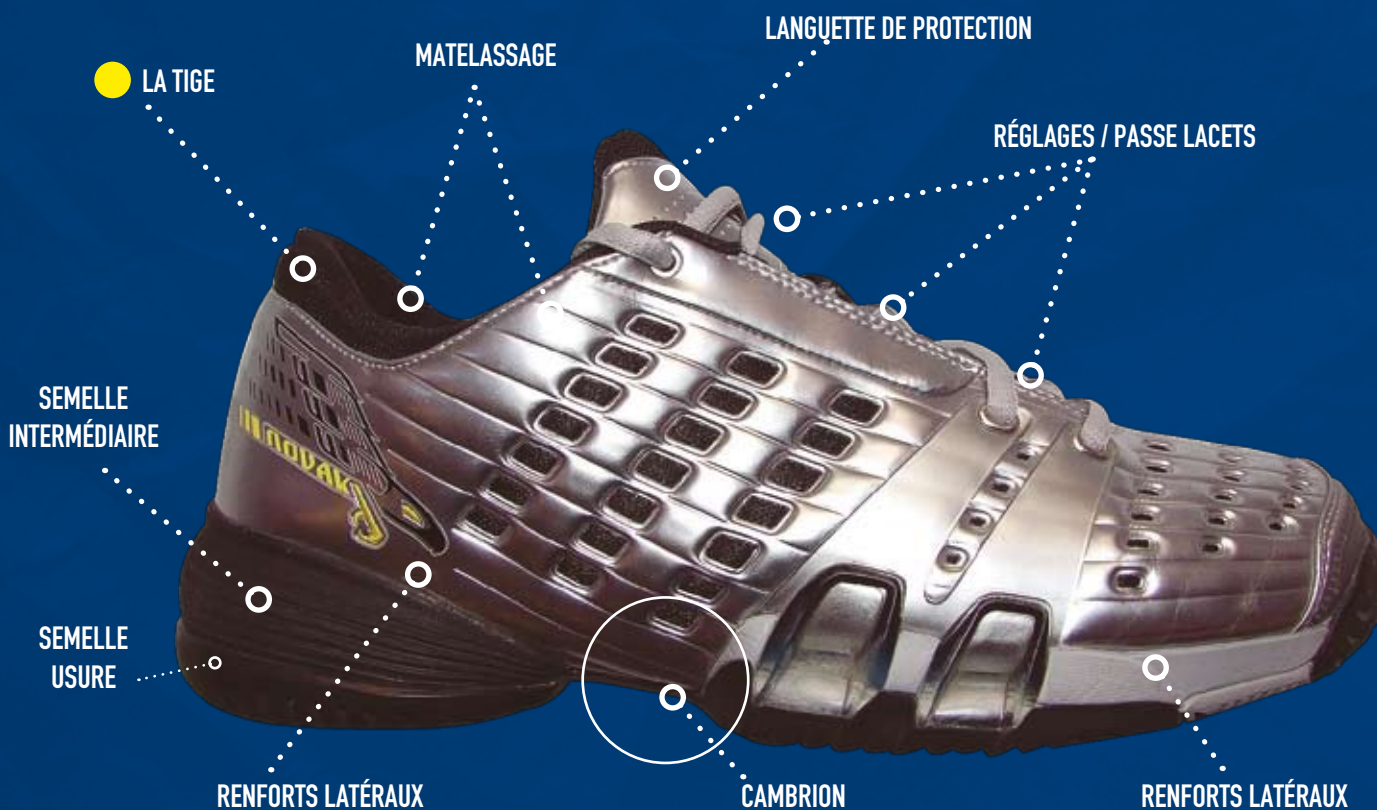
4) TEST DU MARQUAGE DU SEMELAGE

Vérification des striures, des zones d'accroche et de la cohérence du dessin du semelage. Le semelage d'une chaussure tennis doit être adhérent tout en permettant de glisser en toute sécurité.

5) TEST DE LA SEMELLE D'USURE

Ponçage de 2/3 minutes avec un tourai et une mini-ponceuse afin de vérifier la qualité des matériaux utilisés pour la semelle d'usure.

Vous avez des questions ? Contactez notre podologue à : podologue@grandchelem.fr



Encore plus d'infos et de vidéos sur ces tests sur
www.velovetennis.fr

MERCI À LA LIGUE DU LYONNAIS OÙ S'EST DÉROULÉ LE TEST CHAUSSURES



L'équipe de GrandChelem a décidé au terme de ce test de récompenser les meilleures chaussures en décernant le label « approuvé par GrandChelem » aux chaussures ayant une note globale supérieur ou égal à 18/20.

HEAD®



UNE ENERGIE ACTIVE POUR VOTRE PIED

Au tennis, bien bouger c'est s'approprier une importante partie de la victoire. La nouvelle chaussure HEAD Prestige Pro a été conçue pour faciliter votre jeu de jambes. L'énergie absorbée par les appuis du talon est transformée en énergie active soutenant l'avant du pied. Elle vous procure encore plus de puissance et d'énergie à chacun de vos pas. HEAD Prestige Pro. Une énergie active pour vos pieds.

coolearth
coolearth.org



ADIDAS CC GENIUS NOVAK

PRIX : 130 EUROS

15/20

La marque aux trois bandes sort enfin sa chaussure co-signée avec son joueur star : Novak Djokovic. Sa couleur aluminium et ses petits liserets jaunes ne laisseront personne indifférents. Dès l'insertion du pied on sait que les coutures internes épaisses vont être gênantes. Malgré cela, la qualité des matériaux couplée à la très bonne aération du chausson font de la CC Genius Novak une chaussure très agréable et performante en phase de jeu.



ASICS GEL RESOLUTION 2

PRIX : 120 EUROS

15,5/20

Cette chaussure bleue électrique très stylée accumule les remarques positives durant nos tests. Les joueurs l'ont trouvée très sécurisante et confortable. Ils ont tout de même été surpris par sa robustesse qui grâce à un bon matelassage ne gêne pas le pied. Quant à notre podologue, elle a été enthousiasmée par son semelage spécifique et par la qualité des matériaux utilisés. Un petit bémol cependant concernant la couture de jonction entre la languette et l'avant-pied qui peut s'avérer douloureuse.



ASICS GEL CHALLENGER 7

PRIX : 90 EUROS

17/20

Le must de notre test 2009 côté homme. L'impression d'être dans un chausson a été très appréciée. De plus, la Challenger 7 est très adhérente et sa grande souplesse donne l'impression de faire corps avec la chaussure. Son système anti-torsion et ses nombreux réglages apportent une grande sécurité sur les glissades et les appuis marqués. Notre podologue a elle-aussi été conquise. Elle a notamment beaucoup apprécié la qualité de la languette de protection avec ses soufflets et ses passe-lacets.



BABOLAT PROPULSE 2

PRIX : 125 EUROS

15/20

Babolat lance la nouvelle version des chaussures portées par Andy Roddick et c'est un succès. Plus souple que sa version précédente, cette chaussure a répondu à tous nos tests avec succès. L'ajout d'un bande de réglage par scratch autour du talon apporte un sentiment de sécurité et de stabilité non négligeable. Notre podologue émet tout de même une petite remarque sur la semelle intermédiaire un peu trop flexible. Quant aux joueurs, certains ont trouvés le bout arrondi divisé en deux de l'avant-pied inconfortable. Deuxième ex-aequo de notre test, la Propulse 2 est la chaussure avec lesquelles les joueurs se sont sentis le plus en sécurité.



CAHIER TEST CHAUSSURES HOMMES

BABOLAT TEAM ALL COURT

PRIX : 100 EUROS

14/20

Avec une note globale de 14, la Team All Court a montré de belles qualités lors de nos tests. Son talon proéminent pousse bien vers l'avant mais cela peut donner une sensation d'instabilité. D'autant plus que notre podologue a insisté sur la grande souplesse de cette chaussure qui n'assure pas un maintien total du pied. Une bande de serrage plus solide et une possibilité de réglages seraient nécessaires pour faire de la Team All Court une chaussure plus confortable.



HEAD PRESTIGE PRO

PRIX : 120 EUROS

15/20

Fleurbaey de la marque autrichienne, la Prestige a encore évolué par rapport à l'année dernière. Très appréciée pour sa technicité, sa solidité et ses bons résultats au test de l'essorage et du pliage par notre podologue, notre équipe de joueurs a elle-aussi été ravie. La Head Prestige a aussi ce petit truc en plus, elle est élégante et très confortable.



HEAD RADICAL PRO

PRIX : 100 EUROS

14,5/20

Un peu moins confortable que la Prestige, la Radical possède les mêmes qualités que sa grande sœur. Un cuir de bonne qualité, un rembourrage très moelleux, les matériaux de ce chausson sont de grandes qualités. Seul petit bémol concernant la première semelle de propreté qui n'est pas d'aussi bonne qualité que le reste de la chaussure.



LACOSTE REPEL

PRIX : 120 EUROS

13,5/20

La RepeL est une des chaussures les plus confortables du test. Son matelassage conséquent et ses finitions intérieures soignées en font une vraie pantoufle. Cependant la semelle intermédiaire est toujours peu performante et il arrive de sentir le sol avec la plante du pied sur des appuis marqués.



LOTTO RAPTOR XTREM

PRIX : 120 EUROS

14,5/20

Avec sa semelle très haute spécifique à la Lotto, la Raptor Xtrem offre un fort sentiment de sécurité, de fermeté et d'adhérence. On notera cependant que le cuir utilisé n'a pas la souplesse attendue et que le maintien du pied s'en ressent. Il reste que l'Xtrem est efficace et robuste. En ce qui concerne son look flashy jaune fluo, il y aura sûrement les pour et les contre.



NIKE AIR ZOOM VAPOR VI TOUR

PRIX : 120 EUROS

13,5/20

Avec son revêtement moderne plastifié, la Nike offre une sensation de confort assez étrange. De plus, sur les côtés du bout du pied, le manque de flexibilité des matériaux utilisés est désagréable. En terme d'adhérence, la Vapor VI Tour répond présente. Notre podologue conseille cette chaussure plutôt pour une pratique dites de "loisirs".



NIKE AIR MAX COURT BALLISTE 1.3

PRIX : 125 EUROS

14,5/20

Plus classique que la Vapor, cette chaussure portée par Gaël Monfils offre un confort tout à fait acceptable. Il faut certes adhérer à son design mais sa semelle très plate offre de belles sensations et un bon amorti. Par contre, notre podologue a rencontré un souci avec la languette de protection qui n'est pas cousue mais seulement collée et à laquelle il manque un passe-lacet.



PRINCE MV4

PRIX : 99,90 EUROS

11/20

Tout comme son modèle féminin, la MV4 a un vrai problème de look. La jonction entre le cuir blanc et la toile grise ne fonctionne ni esthétiquement ni dans sa jonction interne, tant la couture qui les relie est épaisse. En jeu, la chaussure est très stable et ne s'échauffe pas mais le manque de matelassage et de réglages laissent le pied bouger à l'intérieur du chausson ce qui empêche d'apprécier convenablement les qualités de cette chaussure.



CAHIER TEST CHAUSSURES HOMMES

REEBOK KFS PUMP ADVANTAGE

PRIX : 120 EUROS

14,5/20

Une chaussure tennis classique. Pas de design exubérant, un cuir blanc bien épais, une aération travaillée et un confort à toutes épreuves. Le système Pump, symbole Reebok depuis plus d'une décennie, fonctionne très bien, en quelques pressions la languette se gonfle et s'adapte parfaitement à votre coup de pied. Notre podologue a cependant émis une réserve sur sa trop grande torsion et sur sa bande de serrage un peu lâche.



WILSON TOUR II

PRIX : 110 EUROS

14/20

Dès l'insertion de son pied dans la Tour II, on ressent une grande rigidité. Cette raideur s'efface peu à peu à mesure que la chaussure se détend. Le cuir épais de l'avant-pied renforce cette sensation puisqu'il n'est pas rembourré. La Wilson présente aussi une particularité : sa semelle proéminente. L'amorti est donc très bon mais son côté bombé au creux du pied peut causer des gênes. Passer ces particularités, la Tour II accroche bien et est bien aérée. Une chaussure pour des gabarits légers.



WILSON TOUR CONTENDER

PRIX : 80 EUROS

13,5/20

Un bon rapport qualité-prix pour cette nouvelle chaussure Wilson. Le design n'est certes pas très convaincant et la Tour Contender ressemble plus à une chaussure de basket que de tennis. Ses performances sur le terrain sont honorables avec tout de même un manque d'adhérence sur les courses vers l'avant. Ses réglages approximatifs et sa structure très larges ne permettent pas de maintenir correctement les pieds les plus fins.



DIADORA SPEED STAR

PRIX : 130 EUROS

14,5/20

La marque italienne est toujours experte dans le confort. La Diadora Speed Star ne déroge pas à la règle, c'est une vraie « pantoufle » avec des matériaux de haute facture, on s'y sent très à l'aise, même un peu trop. Très classique avec des renforts latéraux discrets, elle se démarque avec le bout de sa semelle bleu très épais pour les joueurs qui « raclett » en servant. La Diadora Speed Star est une chaussure de sensation, qui manque peut-être à l'usure de robustesse.





TEST CHAUSSURES 2009

Les critères joueurs sont notés sur 5 et les critères podologue sont notés sur 4

CRITÈRES JOUEURS

CRITÈRES PODOLOGUE

HOMMES

	PRIX	STABILITÉ	ADHÉRENCE	AMORTI	CONFORT GLOBAL	NOTE	MATELASSAGE	MATÉRIAUX	RÉGLAGE	LANGUETTE	SEMELAGE	NOTE	NOTE GLOBALE
Adidas CC Genius Novak	130	4	4	3,5	3,5	15	3	3	2,5	3	3,5	15	15
Asics Gel Resolution 2	120	4	4	4	4	16	3	3	3	3	3	15	15,5
Asics Gel Challenger 7	90	4,5	5	4,5	4	18	3	3	3	4	3	16	17
Babolat Propulse 2	125	5	4	3,5	4	16,5	3	3	3	2,5	3	14,5	15,5
Babolat Team All Court	100	2	4,5	4	4	14,5	3	2,5	3	2,5	2,5	13,5	14
Head Prestige Pro	120	4	4	3,5	4	15,5	3	3	2,5	3	3	14,5	15
Head Radical Pro	100	4,5	3,5	3,5	3,5	15	3	3	3	2,5	2,5	14	14,5
Lacoste Repel	120	4	3,5	3,5	4	15	2,5	3	2	3	1,5	12	13,5
Lotto Raptor Xtrem	120	3,5	3,5	3,5	4	14,5	2,5	3	3	3	3	14,5	14,5
Nike Air Zoom Vapor VI Tour	120	4	3,5	3,5	3,5	14,5	2,5	3	2,5	2,5	2	12,5	13,5
Nike Air Max Court Balliste 1.3	125	5	4	4	3,5	16,5	2,5	3	2	2,5	2,5	12,5	14,5
Prince MV4	99,9	3,5	2,5	2,5	2,5	11	2	2	2	2	3	11	11
Reebok KFS Pump Advantage	120	5	3	4	3,5	15,5	3	2,5	3	3	2	13,5	14,5
Wilson Tour II	110	3	4	3,5	3,5	14	3	3	2,5	2,5	3	14	14
Wilson Tour Contender	80	4	3	3,5	3,5	14	2,5	3	2,5	2,5	2,5	13	13,5
Diadora Speed Star	130	3	3	3,5	4,5	15	4	3	2	2,5	2,5	14	14,5



"DES ARTISTES DE TOUS HORIZONS, ET SPÉCIALEMENT DU 9ÈME ART DÉBARQUENT CHEZ VOUS, POUR VOUS APPORTER UNE AMBIANCE UNIQUE".

OUVERTURE DE LA BOUTIQUE EN MARS

WWW.STICK-EN-STOCK.COM



Original 40's Tennis Players

studiosdesign.com

Balle Artengo 920

Existe par 3 ou 4.

5.50 €
le tube de 4.

1 TUBE ACHETÉ
Le deuxième à
-50 %*

Balles hautes performances.
Toutes surfaces avec pression.



Il y a forcément un magasin Decathlon près de chez vous du lundi au samedi de 9h00 à 20h00
www.decathlon.fr **N°Azur 0 810 08 08 08**
PRIX APPEL LOCAL

En vente chez **DECATHLON**, sur decathlon.com ou chez **DECAPRO**

ARTENGO
SERVING YOUR INSPIRATION





NIKE AIR MAX MIRABELLA

PRIX : 90 EUROS

15/20

La Nike Mirabella est une très bonne chaussure pour femme, confortable et sécuritaire. Son chausson est très moelleux et dès les premiers appuis marqués son semelage est efficace. La bulle d'air du système Air Max fait bien son travail d'amorti, toujours à condition d'être un gabarit plutôt léger sinon la bulle d'air s'écrase trop et la Nike devient alors inefficace. Dommage aussi que la languette ne possède pas d'élastique pour un ajustement plus sûr. Enfin côté look, la Mirabella est dans le plus pur style Air Max et par conséquent pas au top de la féminité.



HEAD EXTREME PRO

PRIX : 100 EUROS

15/20

La Ligne classique et élégante, dès la prise en main on sent que les matériaux utilisés à la confection de la Head Extreme sont de qualité. Les premières sensations au bout de 10 minutes de jeu le confirme. Le pied respire bien, le confort est au rendez-vous et la bande de contrôle latéral de sa semelle fait des merveilles. Néanmoins, la Head serait parfaite avec une bande de serrage un peu plus serrée et un meilleur maintien de la languette.



BABOLAT TEAM LADY III

PRIX : 90 EUROS

13,5/20

La Team Lady III est une chaussure très souple, une nouveauté pour la marque lyonnaise qui nous a habitué à des structures plutôt rigides. La Team Lady III est donc très agréable en phase de jeu. Légère et confortable, Babolat a créé la chaussure parfaite pour les jeunes femmes de petits gabarits. Sous un certain poids, sa trop grande souplesse et sa torsion latérale facile rendent la Team Lady III moins efficace. Dommage aussi que cette chaussure ne soit pas dotée de passe-lacet et d'une bande de serrage plus performante.



CAHIER TEST CHAUSSURES FEMMES

BABOLAT PROPULSE LADY 2

PRIX : 110 EUROS

15,5/20

Produit phare Babolat chez les hommes, le modèle a donc été transposé chez les femmes et le résultat est très satisfaisant. La possibilité de réglages par le biais des scratchs sur le coup de pied et le talon permet d'ajuster au mieux la Propulse Lady 2 à son pied. Le cuir est souple et bien aéré et la semelle signée Michelin répond très bien aux accélérations et promet de s'user lentement. Une bonne chaussure de tennis qui se hisse sur le podium de nos tests mais qui aurait elle aussi mérité des passe-lacets et une languette plus maintenue.



WILSON TOUR II

PRIX : 110 EUROS

14/20

À première vue la Wilson se démarque avec ses lignes agressives et sa semelle proéminente. Sur le terrain la Tour II n'est pas totalement convaincante. Si l'on se sent très à l'aise avec et en totale sécurité, on sent aussi bien le côté bombé de la semelle sur l'intérieur de la voûte plantaire. Une chaussure qui répond tout de même au principaux tests de notre podologue mais qui n'a pas ces petits plus qui en font une très bonne chaussure. Plus d'aération, un meilleur maintien de la languette et un travail plus spécifique de sa semelle, voilà ce que l'on souhaite pour le test 2010.



REEBOK THE REMATCH

PRIX : 100 EUROS

14/20

Les opinions divergent sur le design atypique de la Rematch. Son style vintage lui donne soit une classe folle soit un air vieillot, c'est une question de goût. Au niveau purement technique, la Reebok satisfait et les joueuses et la podologue. Très moelleuse, la Rematch maintient le pied et amortit bien les appuis marqués. Par contre, il y a un vrai travail à faire sur le maintien du talon et de sa tige fendue. Certaines testeuses ont vu leurs talons glisser lors des courses vers l'avant. Enfin, la rigidité et la qualité de sa semelle intermédiaire est à conseiller aux gabarits plus lourds.



DIADORA SPEED CONCEPT W

PRIX : 65 EUROS

11,5/20

Premier test de la marque italienne pour la team de GrandChelem. Et ce n'est pas franchement une réussite côté technique. La chaussure se plie trop et ne possède pas beaucoup d'éléments spécifiques de chaussure tennis. Pas de marquage spécifique de la semelle, pas de soufflet à la languette de protection et donc pas de cambrion maintenant le medio-pied. Le prix attractif de la Speed Concept séduira celles qui recherchent une chaussure loisir car au final ses performances sur le terrain sont moyennes.





CAHIER TEST

CHAUSSURES FEMMES

ADIDAS BARRICADE V

PRIX : 120 EUROS

14,5/20

La Barricade est un must de la chaussure tennis qui a fait ses preuves depuis longtemps. Très appréciée par les joueuses pour son confort et sa structure très rassurante, notre podologue a approuvé son système anti-torsion et sa semelle intermédiaire très accrocheuse et en même temps très souple. Une très bonne chaussure confortable et bien aérée qui mériterait une finition plus soignée au niveau des coutures intérieures et une languette de protection maintenue par un soufflet.



PRINCE MV4

PRIX : 99,90 EUROS

11/20

Déjà côté look nous sommes prévenus, la MV4 n'est pas un must d'élégance. Côté performance nous ne sommes pas convaincus non plus. Une chaussure moyenne qui ne rassure pas sur les courses vers l'avant tant son maintien est laborieux. Les bandes de serrage élastiques sont très fragiles et la finition intérieure laisse quelques rougeurs après 20 minutes de jeu. La MV4 accroche tout de même bien et le pied est bien aéré. A utiliser seulement pour une pratique loisir.



ASICS GEL RESOLUTION 2

PRIX : 120 EUROS

15/20

Des bandes brillantes et quelques strass incrustés, Asics sort de sa réserve avec la Gel Resolution 2. La marque nipponne n'en perd en rien ses qualités déjà mises en avant lors de nos tests chaussures 2008. Marquage spécifique de la semelle d'usure, structure à la fois solide et souple, la Gel resolution 2 remplit tous les critères de la bonne chaussure tennis. Pourtant pour quelques testeuses le matelassage est un peu rude et les coutures en relief pas très agréables. Il manque aussi un passe-lacet pour que l'Asics procure un meilleur maintien du pied. Reste que cette chaussure conviendra à tous les gabarits et sur toutes les surfaces.



ASICS CHALLENGER 7

PRIX : 90 EUROS

18/20

Plus classique et moins stylé que la Gel resolution 2, la Challenger 7 est un cran au-dessus niveau performance. Pas une seule fausse note côté joueuse, ni côté podologue. Voici notre grande gagnante de ce test 2009. La Challenger 7 a passé les tests haut la main avec ses matériaux de grande qualité, son maintien assuré par une bande de serrage performante, sa languette de protection au top avec son soufflet et son rembourrage très agréable. Cette chaussure conviendra à toutes les joueuses et sur une longue durée si l'on en croit la grande résistance de sa semelle d'usure.



Approuvé by GrandChélem
N°1
- Test Chaussures 2008 -

LACOSTE REPEL

PRIX : 110 EUROS

12,5/20

Un intérieur très soigné et un chausson moelleux, Lacoste privilégie le confort avec les RepeL. Son look alvéolé rebute ou accroche, là aussi c'est une question de goût. Sur le terrain, pas de gênes significatives, la RepeL accroche bien, elle est légère et souple mais du coup peut manquer de répondeur sur les courses vers l'avant. Un peu plus de rigidité donnerait une meilleure impression de sécurité ce qui pour l'instant lui fait défaut.



LOTTO VANITY

PRIX : 75 EUROS

14/20

La Lotto Vanity séduit au premier coup d'oeil grâce à son aspect satiné et son design très féminin. Dès l'insertion du pied, on s'aperçoit que la marque italienne a mis le paquet sur le confort. Le matelassage conséquent n'atténue pas pour autant la sensation de la couture en relief entre la languette et l'avant-pied. L'absence de bande de serrage et la souplesse du semelage est parfois déstabilisant car le maintien sur les appuis très marqués est moyen. Cette chaussure sera un must have du côté des jeunes filles de gabarits légers.



Les critères joueurs sont notés sur 5 et les critères podologue sont notés sur 4

FEMMES

CRITÈRES JOUEURS

CRITÈRES PODOLOGUE

	PRIX	STABILITÉ	ADHÉRENCE	AMORTI	CONFORT GLOBAL	NOTE	MATELASSAGE	MATÉRIAUX	RÉGLAGE	LANGUETTE	SEMELAGE	NOTE	NOTE GLOBALE
Adidas Barricade V	120	4	3.5	4	3.5	15	3	3	3	2	3	15	15
Asics Lady Gel Resolution 2	120	4	4	3	3.5	14.5	3	3	3	3	3.5	15.5	15
Asics Lady Gel Challenger 7	90	4.5	5	5	4.5	19	3	3	3	4	4	17	18
Lotto Vanity	75	4	4	3	4	15	2.5	2.5	3	3	2	13	14
Babolat Propulse Lady 2	110	3.5	4.5	4	4	16	3	3	3	3	3	15	15.5
Babolat Team Lady III	90	4	3.5	3.5	3.5	14.5	2.5	3	3	2	2	12.5	13.5
Head Extreme pro Lady	100	4	4.5	4	4	16.5	3	3	2.5	2	3	13.5	15
Lacoste Repel	110	3.5	3.5	3	3	13	2.5	3	2	3	1.5	12	12.5
Prince MV4	99.9	3	3.5	3	3	12.5	2	2	2	2	1.5	9.5	11
Reebok the rematch	100	4	3	3.5	3.5	14	2.5	3	3	3	2.5	14	14
Wilson Tour II	110	4	4	4	3.5	15.5	2.5	3	2	2.5	2.5	12.5	14
Nike Air Max Mirabella	90	4	4	4.5	4	16.5	3	3.5	2.5	2.5	2	13.5	15
Diadora Speed Concept W	65	3	3	2.5	3	11.5	2.5	2	2.5	2.5	2.5	11.5	11.5

**ROLAND, WIMBLEDON, L'US, L'AUSTRALIAN ...
... OU PAS**

**Aux Hauts de Nîmes,
ton projet de vie a un sens**



Tennis études



Intégration université américaine



Stages (junior camp avec hébergement) ...

www.tennis-etudes.com



**Présent au Salon du tennis 14, 15, 16 mars Paris Porte de Versailles
Rendez-vous personnalisés Cédric Nouvel 06.15.38.83.49**



PLUS PERSONNE N'OSERA JOUER COMME MARTINA NAVRATILOVA

PLUS PERSONNE N'AURA SA VIE, PLUS PERSONNE N'AURA SES IDÉES, PLUS PERSONNE N'AURA SON PALMARÈS, PLUS PERSONNE N'OSERA FAIRE SERVICE VOLÉE SUR LES DEUX BALLES. C'EST BIEN LE REQUIEM DU TENNIS COMME VECTEUR D'ACTIVISME SOCIAL QUE MARTINA NAVRATILOVA A SIGNÉ EN QUITTANT DÉFINITIVEMENT LE JEU À LA FIN DE L'ANNÉE 2006. ELLE AVAIT 50 ANS.

Plus personne n'aura la vie de Martina Navratilova. Bien sûr des murs d'enceinte existent encore par le monde, des populations sont déplacées en masse, les réfugiés de tous pays ont la perspective d'un avenir tendu devant eux, mais la vie de Martina Navratilova incarne à tout jamais le cas d'espèce de l'exilée du XXème siècle, athlète victime de la situation politique ubuesque née d'un drôle de conflit mondial: la guerre froide. Soit un pays A, la Tchécoslovaquie, pays satellite un peu distant du grand frère URSS. On peut en sortir pour voyager, on peut en ramener un peu d'argent, mais tout y reste filtré par l'Etat. Soit un pays B, les Etats-Unis, tout y est possible, libre, sans surveillance. Le rêve y est une corne d'abondance pleine de miel. Comme son compatriote Ivan Lendl, Martina Navratilova profitera d'une tournée d'un mois en 1975 pour poser ses bagages sur sa nouvelle terre d'adoption, demandera l'asile et se verra naturalisée américaine en 1981. 1-0 pour l'Oncle Sam. C'était

comme ça qu'on pensait alors. Bien sûr la chute du mur de Berlin déclenchera la possibilité d'une réconciliation et Martina reviendra en 1986 jouer une finale de Fed Cup qui sera celle de toutes les émotions devant ses parents et ses fans tchèques. Mais ce n'est qu'en 2008 qu'elle récupérera sa nationalité : 33 ans après sa fuite. Un bail !

Plus personne n'aura les idées de Martina Navratilova. Dans une vie de combat pour son indépendance humaine et financière, Martina Navratilova n'aura cessé de porter haut et fort les revendications de son « corps » social. Homosexuelle en un temps où l'opinion publique continue de rejeter cette sexualité dans les limbes de l'anormalité génétique et où le milieu sportif hypra-macho et supra-conservateur a eu déjà toutes les peines du monde à reconnaître qu'une femme, Billie Jean King pouvaient battre un homme, Bobby Riggs lors du fameux combat des sexes de 1973, Navratilova va pousser le bouchon plus loin : non seulement revendiquer un coming-out précoce avec sa compagne de l'époque (Judy Nelson, mariée, deux enfants) mais être toute sa vie une des plus ferventes activistes des droits homosexuels à l'intérieur d'un pays, les Etats-Unis, aussi mal lunés sur le sujet que sur la question des Noirs. A la pointe du combat, elle sera également la porte parole des premiers Outgames de 2006, les Jeux ouverts aux communautés gaies et lesbiennes, et s'emploiera pendant toute sa carrière à la conquête de l'égalité des prize money entre sportives et sportifs.

Plus personne n'aura le palmarès de Martina Navratilova. En parallèle de ses engagements personnels, Martina aura surtout été une formidable joueuse de tennis,

peut-être la plus grande de tous les temps, sûrement en fait. Qu'on en juge le palmarès : 18 tournois du Grand Chelem en simple, 41 en doubles, 8 Masters en simple, 8 en double, 167 titres en simple, 168 en double, numéro 1 mondiale dans les deux disciplines en même temps, et cet exploit unique dans l'histoire du jeu : le Super Chelem, au moins un titre dans toutes les épreuves des quatre Grands Chelems (simple, double, mixte). Enfin ce petit quelque chose de plus que sa grande rivale de l'époque, Chris Evert : le service volée portée en bandoulière, le même que Laver ou McEnroe, gauchers comme elle. Une fois qu'elle aura réglé les petits problèmes de poids de son début de carrière pour s'astreindre à une préparation de spartiate, Navratilova deviendra quasiment imbattable entre 1982 et 1987 (dont 74 victoires d'affilée en 1986), même contre la jeune Steffi Graf. Car plus personne enfin n'osera jouer comme Martina Navratilova. Ni les femmes, ni les hommes, et c'est encore la native de Prague qui l'aura compris avant tout le monde par le simple fait de rejouer quelques doubles avec Leander Paes en 2003 et Bob Bryan en 2006, enquillant au passage ses 57ème, 58ème et 59ème titres du Grand Chelem : « Je suis la plus grande volleyeuse qui ait jamais joué, et j'aurais du mal à faire service volée dans le tennis d'aujourd'hui. C'est bien qu'il y a un problème. Les courts sont trop lents, les raquettes trop puissantes. Résultat : un tennis de plus en plus unidimensionnel. Il faut être un génie pour venir au filet. Même Federer faisait service volée. Aujourd'hui il reste au fond parce que c'est plus sûr ». C'était déclaré en 2006. Avant qu'arrive Nadal. Ce dernier n'a rien arrangé à

AMÉLIE NOTRE REDAC' CHIEF

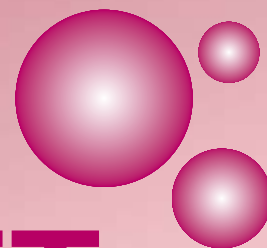
Pour moi il y a deux Navratilovas, il y a celle qui est juste hallucinante, avec tellement de Grands Chelems gagnés que c'en est extra-terrestre. C'est une pionnière également dans la préparation, la première qui s'entoure de professionnel dans chaque domaine. Elle va chercher la perfection dans chaque chose. L'autre Navratilova, c'est celle qui revient pour jouer les doubles. J'ai trouvé ça assez sympa au début mais un petit peu plus triste par la suite, parce que quand tu donnes l'impression qu'à 47, 48 et jusqu'à 50 ans, tu n'arrives toujours pas à décrocher, c'est un peu gênant. Maintenant j'ai un énorme respect pour la militante. Je n'ai pas cette âme-là et je n'ai fait qu'une seule sortie sur la question de l'homosexualité en des temps où ça n'était pas encore accepté mais où on était quand même 20 ans plus tard et ça s'était calmé. Elle l'a fait à un moment où c'était bien plus risqué, où elle pouvait prendre un retour de flamme, mais elle s'est battue pour ce droit à l'indifférence. Aujourd'hui on n'est pas encore dans une société complètement tolérante, mais on a fait beaucoup de progrès.



Le tennis,
un sport
réservé à
Tous



FÉDÉRATION FRANÇAISE DE TENNIS



LES RAQUETTES FFT

Allez au bout de l'aventure!



Épreuve féminine par équipes

réservée aux joueuses non classées, 40 et 30/5

- Participation possible de deux jeunes joueuses non classées âgées de 15 à 18 ans
- Matches joués avec des balles intermédiaires **DUNLOP PROGRESS**

INSCRIPTION GRATUITE

Pour plus d'informations sur les modalités de participation à l'épreuve, reportez-vous au règlement des Raquettes FFT 2009 disponible auprès de votre club ou sur www.fft.fr,
Espace du licencié et rubrique Animations sportives.

Des séjours dans un hôtel d'une enseigne ACCOR

Chaque équipe participant à la finale nationale se verra offrir un week-end* dans l'un des hôtels Accor. Visitez accorhotels.com : plus de 4000 hôtels dans le monde.

* Chèque cadeau individuel d'une valeur de 220 € TTC valable les nuits du vendredi, samedi et dimanche, durant un an.



Des voyages en Espagne avec AIR EUROPA

Une des équipes participantes, composée des 4 joueuses, se verra offrir, par tirage au sort à l'issue de la phase finale, 4 allers-retours pour Alicante, Madrid, Malaga, Palma ou Valence*.

* Destinations et dates soumises à disponibilité des places, au départ de Paris.

Des week-ends, des cadeaux à gagner

La gamme de soins SPIRIAL



accorhotels.com

 **AirEuropa**
www.aireuropa.com

SVR
SOINS COSMÉTIQUES DE HAUTE-PRÉCISION

 **DUNLOP**
SPORT

LANCASTER

SERGIO BOSSI
Coiffure





Monsieur IMANOL HARINORDOQUY



Krystel Roche, au Centre National de Rugby de Linas-Marcoussis. 25/02/09 (avant France-Pays de Galles)

Imanol Harinordoquy a lancé sa propre marque de vêtements, c'est d'ailleurs presque devenu une tradition au pays de l'ovale. L'ensemble des produits siglé IH sont disponibles sur www.imanoharinordoquy.com

Palmarès

EN CLUB

Champion de France :
2005, 2006 Vainqueur du challenge européen : 2000
Champion de France
Ballandrade : 1998

EN ÉQUIPE NATIONALE

52 sélections en en équipe de France depuis 2002
11 essais (55 points)
Grand chelem : 2002, 2004
Vainqueur du tournoi des six nations : 2006, 2007
Meilleur marqueur du tournoi des six nations 2004
Équipe de France A : 2 sélections, 3 essais en 2006 (Irlande A, Italie A)
Équipe de France -21 ans : participation au championnat du monde 2001 en Australie

Imanol, peux-tu, en quelques mots, nous donner ton « CV » de tennisman ?...

J'ai joué de huit à douze ans au club de Saint-Jean-Pied-de-Port (64). J'avais deux entraînements par semaine : un collectif, et un en petit groupe, avec un entraîneur qui venait de la côte. J'étais très râleur à l'époque, je cassais déjà pas mal de raquettes sur les tournois... Et un mercredi soir, l'entraîneur en question m'a un peu vexé, ou m'a gonflé, enfin je ne sais plus exactement comment ça s'est passé. Toujours est-il que j'ai pris ma raquette et je suis rentré à la maison ! Et c'est comme ça que j'ai arrêté le tennis. En plein cours. Ce soir-là, je me suis dit « Bon, et ben ils ne me reverront plus au tennis » (sourire)... L'anecdote, c'est qu'il se trouve que cet entraîneur, je l'ai recroisé ! Il tient maintenant une pâtisserie à St-Jean-de-Luz, et lorsque je l'ai revu, je lui ai reparlé de ça. Lui ne s'en souvenait pas trop... C'était assez marrant. Je ne suis pas rancunier, lui non plus. Heureusement (sourire)...

Quel type de joueur étais-tu... Rôleur apparemment ?

Oui ! Ça, c'est toujours pareil ! (sourire) Le tennis, c'était le moment où je me défoulais. Mais à l'époque déjà, je détestais tellement perdre... J'étais odieux. Je me souviens de matches, où, parfois, je pleurais d'énervement. J'étais affreux quoi !... Un mini McEnroe ! (rires).

Aurais-tu pu faire carrière dans le tennis ?

Carrière, je ne pense pas. Je n'avais pas un mauvais niveau, mais bon, je pense que le tennis est une discipline très dure. Il y a beaucoup de licenciés, et beaucoup de très bons joueurs. Ceux qui sont tout en haut sont, mentalement, plus forts que les autres. Ils arrivent à garder leur tennis dans des contextes un peu particuliers. Les joueurs voyagent à longueur d'année, ont une cadence assez infernale. Pour faire une carrière dans ce sport, c'est extrêmement difficile, il faut être très costaud dans sa tête...

Quel était ton point fort ?...

J'étais un attaquant (sourire). J'aimais monter au filet. Et comme j'étais assez grand... J'avais déjà une bonne détente, ainsi qu'un bon service. Bon, je n'étais pas un joueur de fond de court à la Nadal. D'ailleurs, je détestais jouer contre des mecs comme ça,

qui restaient au fond et ramenaient tout. C'était insupportable ! (rires)

... et ton point faible ?

Mon caractère... Sur certains matches je pouvais perdre complètement mes moyens.

T'arrive-t-il de retaper la balle de temps à autres ?

J'ai rejoué. La dernière fois, c'était il y a un petit moment... Maintenant, je joue plus à la Pala. J'ai fait beaucoup de pelote basque quand j'étais petit. Main nue, pala, chistera... Et, après : tennis. Toujours des sports de balle !

Quel joueur prends-tu plaisir à voir ?

Ce n'est pas un joueur, mais... Un bon Nadal-Federer. Aucun en particulier. Mais je n'aime pas les joueurs qui pleurent tout le temps, ou demandent le hawk-eye en permanence.

Quelle est la personnalité du tennis qui te plaît, t'accroche le plus ?

J'aime bien Djokovic. Sinon, Mc Enroe. C'est dingue, il joue encore je ne sais pas combien de tournois par an, alors qu'il a 50 ans !

Quel est le match qui t'a le plus marqué ?

Le dernier entre Nadal et Federer, en finale de l'Open d'Australie.

Question inévitable... Nadal ou Federer ?

Federer pour la classe. Mais je préfère le jeu de Nadal : il est très agressif, ne lâche rien.

Le tennis tricolore se porte bien. Que penses-tu de nos « Quatre Mousquetaires » ?

Les Quatre Mousquetaires ? (rires)... J'aime beaucoup Tsonga et Simon.

Et que penses-tu d'un mec comme Gilles Simon qui, malgré un son physique, mais grâce à mental en béton, une lecture du jeu phénoménale et une endurance de marathonnien, s'est hissé au 8e mondial et domine le classement français ?

Je crois que Simon ne dit pas simplement « Je veux être n°1 français ». Il le montre. Déjà, mentalement, il prouve qu'il est très fort. Pour être à ce niveau, et y rester depuis un petit moment, il faut être costaud.

De Noah ou Monfils, qui aurait été le meilleur en touche ?

Je ne sais pas. Le fils de Noah a une bonne détente, mais je ne sais pas si Noah lui-même a une bonne détente. Peut-être que le fils tient ça de sa mère, je ne sais pas (sourire)...

Mais bon, je vais dire Noah quand même.

Quel est le tennisman le plus rugbyman ?

Tsonga, je le verrais bien sur un terrain. Il est costaud quand même...

Quelles sont les qualités communes aux rugbymen et tennismen ?

Ce sont deux sports très différents. Mais je dirais le mental. Le fait de travailler pour réussir. Il n'y a pas de secret. Sauf qu'en tennis, c'est multiplié par dix, car tu es tout seul, face à toi-même. Il faut vraiment se remettre en question pour avancer.

Pourrais-tu former une paire de double... avec l'un des tes coéquipiers du XV de France ?

Je ne sais pas.... Non, je ne pense pas. Parce que déjà, au ping-pong, c'est assez faible le niveau (rires)...

Que penses-tu des calendriers ATP et WTA ?

Il faut que les joueurs prennent en considération leur calendrier. Il me semble que certains ne jouent pas non plus tous les tournois. Je trouve qu'ils sont quand même très à l'écoute de leur corps. Et on le voit : dès qu'ils sont un peu fatigués, ils se font vite sortir, même les meilleurs, même Nadal. Quand tu joues pendant cinq ou six heures sous 40°C, et que tu rejeues le lendemain ou un jour et demi après... Bon... Le tennis, c'est être plus fort que l'autre, mais c'est aussi et avant tout un jeu, prendre du plaisir. C'est un peu le jeu du chat et de la souris. Savoir comment jouer l'adversaire, s'adapter à lui, tout cela demande une grosse fraîcheur mentale et physique. Si tu n'as plus envie de jouer, forcément, tu lâches les coups plus facilement, tu as moins envie de gagner.

Quel type de spectateur es-tu ?

Calme. Je ne m'enflamme pas. J'applaudis quand il y a des beaux points, mais je ne vais pas non plus sauter de mon siège (sourire).

Enfin, connais-tu personnellement Guy Forget ? Vous êtes en quelque sorte « voisins », puisqu'il possède une maison sur les hauteurs de Biarritz...

Je ne le connais pas, mais j'ai fait une soirée avec lui il y a très longtemps. En 2002, quand ils s'étaient qualifiés pour la finale, et on avait fêté ça à Pau, on avait fait une bonne soirée. Tous les joueurs de l'équipe étaient là, c'était sympa.



DEVOILE-TOI !

- 1 -

Connecte-toi sur meetennis.com

- 2 -

Télécharge ta photo

- 3 -

Pars pour un tournoi de rêve !

Meetennis.com

RAFAEL NADAL
N°1 MONDIAL
VAINQUEUR DE L'OPEN
D'AUSTRALIE 2009

**MON TENNIS
GAGNE AVEC
BABOLAT**

Plus d'informations sur www.babolat.com



Babolat

LE TENNIS COULE DANS NOS VEINES